LE SAINT ARMAND

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 15 nº 2 octobre-novembre 2017

L'incapacité d'imaginer un monde où les choses seraient différentes n'indique qu'un défaut d'imagination, pas l'impossibilité du changement.

Rutger Bregman, historien et journaliste néerlandais (Utopies réalistes, Seuil, 2017)

UN PARC INDUSTRIEL À SAINT-ARMAND?

pages 6 et 8

Développer ou non…
Pierre Lefrançois

LES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS

pages 11 et 14

LES ÉLUS SANS OPPOSITION
La rédaction

AVIS AUX LECTEURS

Élections municipales obligent et faute d'espace, deux longs textes ont dû prendre congé dans ce numéro, soit le 7e épisode du feuilleton de Robert Demers, *L'Horloge du chemin de Chambly*, puis le troisième et dernier article sur Guy Dufresne de la série *Le poète de Frelighsburg* de Jef Asnong. Ces deux textes nous reviendront dans le prochain numéro qui paraîtra le 6 décembre.

UN 5 À 7 CITOYEN

entre voisins

Venez rencontrer les candidats!

ÉLECTIONS MUNICIPALES EN ARMANDIE

La rédaction

Vendredi le 6 octobre à 16 h 30, c'était la limite ultime pour déposer son formulaire de mise en candidature à la mairie ou à l'un des sièges de conseiller dans l'une ou l'autre des dix municipalités de l'Armandie. Du fait qu'ils ont des hésitations ou pour des raisons stratégiques, certains ne se manifestent qu'au tout dernier moment. C'est ce qui explique que certains des candidats aux élections du 5 novembre n'ont pas fait l'objet d'une entrevue dans notre dernier numéro ou dans celui-ci. Il ne faudrait pas y voir un choix de la part du journal *Le Saint-Armand* qui, au contraire, a tout fait pour ouvrir équitablement ses pages aux candidats potentiels.

L'exemple de Saint-Armand est particulièrement éloquent à cet égard : pas moins de six candidats se sont déclarés au tout dernier instant tant à la mairie qu'à cinq des six sièges de conseillers.

Lors du cinq à sept citoyen que nous avions organisé le 15 septembre dernier, six candidats déclarés (un à la mairie et cinq à un siège de conseiller) étaient venus rencontrer les quelque 60 citoyens présents.

Nous invitons à nouveau tous les candidats à venir rencontrer leurs électeurs le vendredi 20 octobre à la légion de Philipsburg à l'occasion d'un autre cinq à sept entre voisins. Armandoises et Armandois, venez dire aux candidats ce que vous attendez d'eux au cours des quatre prochaines années et prendre connaissance de ce qu'ils ont à proposer.

François Renaud poursuit ici la série d'entrevues pré-électorales entamées dans le dernier numéro. Rappelons que les élections auront lieu le dimanche 5 novembre dans les municipalités où plus d'un candidat se présentera à la mairie ou à l'un ou l'autre des sièges de conseillers.

Textes et photos: François Renaud

VILLE DE BEDFORD

Population : 2 700 citoyens
Budget annuel : 5 millions de dollars

C'est en novembre 2013 qu'Yves Lévesque a fait le saut du monde des affaires à celui de la politique municipale en remportant les élections à la mairie de Bedford avec 70 % des votes exprimés. À la veille de se représenter pour un second mandat, monsieur Lévesque nous trace un bilan de ce qui a été accompli au cours des quatre dernières années et nous donne un aperçu de son programme pour les quatre années à venir.

« Quand je suis arrivé en poste, en 2013, il y avait un dossier brûlant sur la table : la réfection des infrastructures de l'aréna municipal. Le conseil municipal s'y est attaqué de front, en adoptant une stratégie de collaboration : dans un premier temps, nous avons convaincu les municipalités de la grande région de Bedford* de collaborer financièrement au projet, puis nous avons élargi notre offre en approchant d'autres municipalités environnantes. Saint-Alexandre, Saint-Sébastien, Henryville, Clarenceville et Venise-en-Québec se sont jointes à notre projet si bien que, aujourd'hui, ce sont les citoyens de 12 municipalités qui peuvent profiter des installations de l'aréna. Quand on sait que celui-ci accueille en moyenne 1500 visiteurs par semaine, je crois qu'on peut commencer à parler de retombées économiques intéressantes pour les commerçants de Bedford. »

Pour monsieur Lévesque, cette expérience a fait la démonstration que la collaboration inter-municipale est la bonne manière de faire face aux problèmes de croissance que connaît la région. Dans ce contexte, le Projet Héritage de la société Graymont offrira une autre occasion de prouver que l'union fait la force.

(suite page 2)

Jean-Pierre Fourez

Vol15-no2.indd 1 17-10-10 10:49

Yves Lévesque - Bedford

« Au cours des prochains mois, précise monsieur Lévesque, Graymont devrait remettre à la municipalité de Bedford un terrain d'environ 80 acres. C'est un terrain encore zoné agricole, mais les municipalités environnantes ont fait équipe avec nous pour présenter une demande de dézonage, ce qui va donner davantage de poids à notre demande. Comme il est déjà équipé de services tels que l'électricité, l'aqueduc, les égouts et l'Internet par câble, nous prévoyons en consacrer une partie à la création d'un développement domiciliaire, ce qui nous permettra d'accueillir de nouvelles familles, tandis que l'autre partie deviendra un parc industriel régional, où s'établiront de petites entreprises dont les activités seront orientées vers la transformation du calcaire. »

En matière de services, monsieur Lévesque estime que la situation s'est également améliorée : malgré les nombreuses réformes du Ministère de la santé, Bedford a su conserver son CLSC et, au cours des 24 prochains mois, le CHSLD pourra profiter de nouveaux investissements ; vers le début octobre, on devrait annoncer que la Résidence Lambert (destinée aux personnes âgées) a un nouveau propriétaire qui compte rénover et agrandir ses installations ; la municipalité a également mis sur pied un camp de jour qui offre des options en équitation, danse et sport, et qui, cette année, a accueilli pas moins de 150 jeunes ; dans le cadre du projet Municipalités amies des ainés (MADA), elle s'est associée à la Fédération de l'âge d'or du Québec (fadoq) afin d'améliorer les aires de repos et ajouter des équipements qui faciliteront et amélioreront la vie des aînés.

Au chapitre de la sécurité, la municipalité s'est livrée à une opération d'émondage qui a permis de redonner toute son intensité à l'éclairage public et, au cours des prochains mois, il est prévu de remplacer les ampoules actuelles par des DEL, plus lumineuses et moins énergivores. En matière d'environnement, la municipalité a amorcé un virage significatif : deux bornes de recharge électrique ont été installées, l'une au parc Adrien Tougas et l'autre dans le stationnement de l'aréna ; la nouvelle surfaceuse de la patinoire est désormais mue à l'électricité et, dorénavant, le directeur des travaux publics se déplace à bord d'une voiture électrique.

Au terme de notre entretien, monsieur Lévesque tenait à conclure notre rencontre non pas sur une, mais sur trois notes positives… Primo, l'annonce que l'entreprise Filtration Québec serait la première à s'installer dans le nouveau parc industriel et annoncerait bientôt la construction d'une usine de 9000 pi^2, secundo, que l'école Premier Envol serait bientôt dotée d'un nouveau gymnase d'une valeur de 2 millions de dollars, financé à 93 % par le Ministère de l'éducation et à 7 % par la commission scolaire du Val-des-Cerfs, tertio, que la Fromagerie Missiska s'apprêtait à investir environ 400 mille dollars pour la construction de ses installations de transformation à l'entrée nord de la municipalité de Bedford… Belle manière de conclure une entrevue pré-électorale, non ?

*Saint-Armand, Pike River, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge Station et Canton de Bedford.

STANBRIDGE EAST

•Population : 870 citoyens

•Budget annuel : 1,4 million de dollars

Monsieur Greg Vaughan est maire de Stanbridge East depuis 18 ans, soit quatre mandats et demi. Appelé à remplacer le maire précédent à mi-mandat, Greg Vaughan s'est représenté quatre fois et, à chaque occasion, il a été élu par acclamation. À ce jour, aucune rumeur ne laisse supposer que ce sera différent pour le cinquième mandat qu'il sollicitera en novembre prochain.

« En ce qui concerne les défis que Stanbridge East a eu à relever au cours des quatre dernières années, nous dira monsieur Vaughan, on peut les résumer en un mot : routes. Au cours des dernières années nous avons entrepris de refaire le chemin Riceburg et ces travaux sont pratiquement terminés. Quand ils le seront, nous nous attaquerons au chemin Beartown, mais à 100 000 dollars du kilomètre, faut faire attention aux finances ! Nous tentons, le plus possible, de

Le Saint-Armand est membre de :

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Culture Montérégie

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Éric Madsen, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Lise F. Meunier, secrétaire
Christian Tremblay, administrateur
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
François Charbonneau, administrateur
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 295-1434
COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Jean-Pierre Fourez, François Renaud
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Johanne Boisvert, Carole Dansereau, Raôul Duguay, Équipe-école Nd de Lourdes, Jean-Pierre Fourez, Marie-Hélène Guillemin-Batchelor, Louise Herbert, Ginette Lamoureux-Messier, Pierre Lefrançois, Marie-Josée Proteau, François Renaud, Paulette Vanier
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Paulette Vanier et Richard-Pierre Piffaretti
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Hebdo Litho inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ
Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal *Le Saint-Armand*
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
Site web : www.journalstarmand.com

Le Saint Armand — Voir plus loin

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

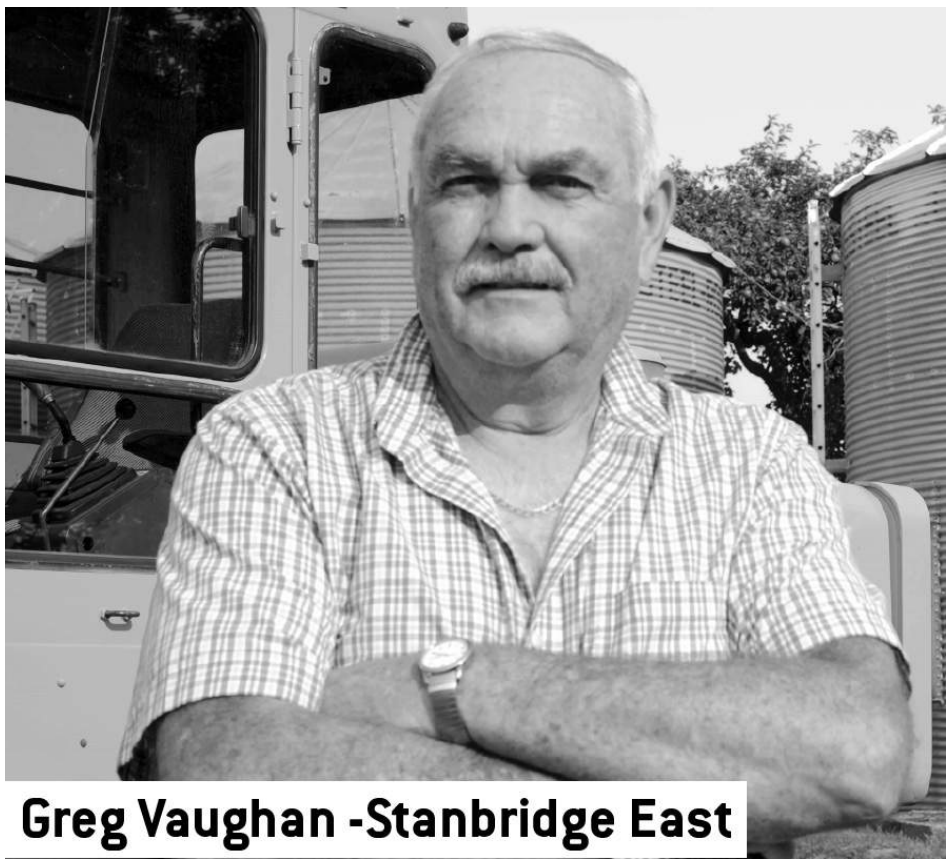
Le Saint-Armand bénéficie du soutien de:

Culture et Communications Québec

CRÉ Montérégie Est

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Vol15-no2.indd 2 17-10-10 10:49



Greg Vaughan -Stanbridge East

financer ces travaux grâce aux redevances de la taxe sur l'essence que nous verse le gouvernement du Québec.

« L'autre problème majeur que nous ayons eu à affronter concerne également le réseau routier : l'intersection de la route 202 et de la 237 est, depuis plusieurs années, le théâtre de collisions hebdomadaires. Comme ces routes sont sous la juridiction du Ministère du transport du Québec nous ne pouvions rien faire par nous-mêmes. Mais cette année, la responsabilité de ces tronçons de routes a été transférée du bureau de Longueuil à celui de Sherbrooke, où nous avons trouvé une oreille beaucoup plus attentive. Le MTQ a décidé de réduire la vitesse à 70 km/h et nous a promis d'entreprendre un nettoyage visuel qui devrait améliorer la sécurité des automobilistes. Pour sa part, notre municipalité envisage de se procurer des panneaux lumineux invitant les automobilistes à réduire leur vitesse à l'approche de l'intersection.

« À part ça, on peut dire que tout va plutôt bien à Stanbridge East. Nous avons commencé à consulter nos concitoyens dans le but de rédiger un plan stratégique, et ce qui est ressorti de ces premières consultations peut se résumer en deux mots : statu quo.

« La grande force de Stanbridge East repose sur ses bénévoles qui participent à chaque année aux deux événements qui marquent la vie du village : le piquenique du 1er juillet, dont les profits sont versés aux pompiers de la municipalité, et l'Applepie festival, dont les profits sont versés au Musée Missisquoi. »

Si vous souhaitez rencontrer le maire de Stanbridge East en personne, je vous conseille d'aller à la prochaine édition de l'Applepie Festival : depuis près de 20 ans, Greg Vaughan y tient le rôle d'« expert en crème glacée »… C'est lui qui déposera une belle boule de crème glacée sur votre morceau de tarte bien chaude !

PIKE RIVER

•Population : 526 citoyens
•Budget annuel : 888 000 dollars

C'est en 2009, que monsieur Martin Bellefroid a assuré pour la première fois le rôle de maire de Pike River en acceptant d'assumer l'intérim de son prédécesseur (Ernest Gasser). En novembre 2013, c'est le jour même du vote que son adversaire s'est désisté, ouvrant toute grande la porte à une élection par acclamation. Au moment de notre rencontre, à la mi-septembre, personne n'avait fait connaître son intention de contester la candidature de monsieur Bellefroid.

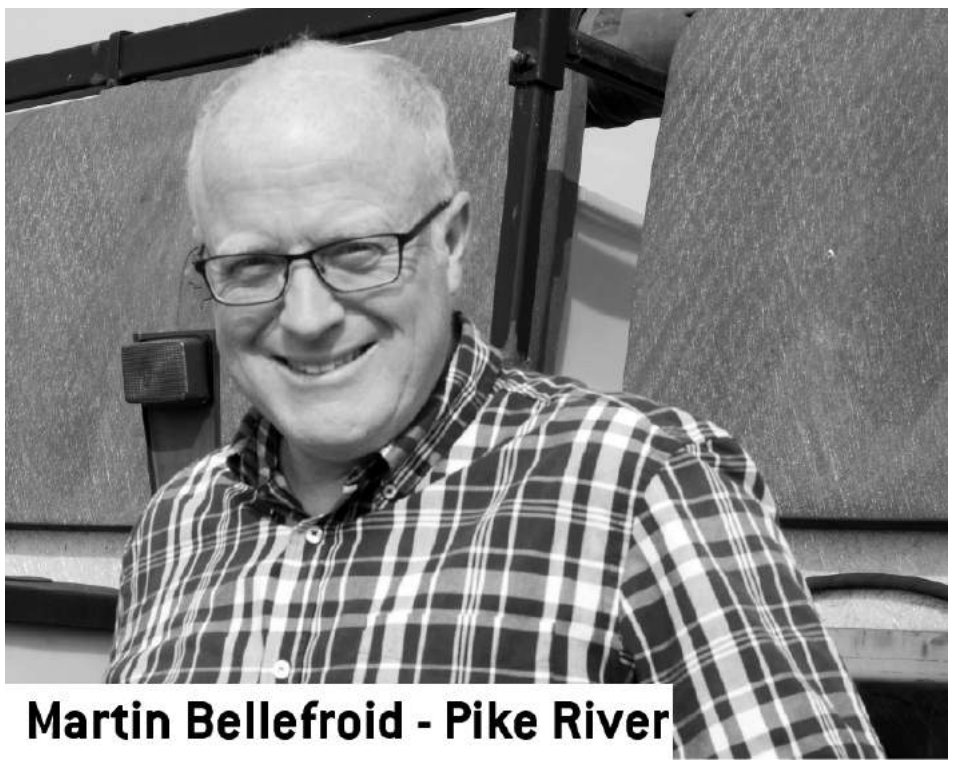
« Au cours du mandat qui s'achève, nous dira Martin Bellefroid, les enjeux que nous avons eu à affronter se sont concentrés sur trois volets. Le premier est le projet de prolongation du pipeline de TransCanada Pipeline visant à doubler sa capacité d'exporter du gaz naturel, en réponse à la demande de la Vermont Gas. Pour nous, l'enjeu n'en est pas un de principe, mais essentiellement de sécurité : nous voulons nous assurer que le nouveau pipeline sera enfoui à une profondeur suffisante pour éviter les incidents dus au gel et au dégel. En ce sens, nous avons demandé au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) de tenir des audiences, mais cette manœuvre ne sera probablement pas nécessaire grâce à la médiation de l'Union des producteurs agricoles dans le dossier. On nous a promis d'apporter une réponse satisfaisante à nos craintes d'ici la fin de l'année 2017.

« Le deuxième volet de nos préoccupations concerne la vitesse des véhicules qui traversent notre municipalité en empruntant les routes 202 et 133. Bien sûr, la signalisation du Ministère des transports du Québec (MTQ) impose une vitesse de 50 km/h, mais ce n'est pas toujours évident de faire respecter cette limite. Dans ce contexte, la municipalité a fait l'acquisition de panneaux lumineux qui informent les automobilistes de leur vitesse à l'approche de la zone de vitesse réduite. Combinée à une surveillance policière un peu plus active, cette mesure a eu un effet positif certes, mais la situation est encore loin d'être parfaite.

« Toujours dans le cadre du volet circulation, nous aimerions améliorer la sécurité des piétons, en créant des trottoirs le long de certaines zones uniquement routières, mais ce dossier relève, lui aussi, de la responsabilité du MTQ… Les approches ont été faites, reste plus qu'à attendre.

« Le troisième volet de nos préoccupations concerne la rivière. Au cours des dernières années, nous avons travaillé à élaborer un plan de développement stratégique, et ce qui est ressorti de ces consultations c'est que notre population souhaite que nous mettions la protection de la rivière et l'accès à ses berges au centre de nos préoccupations.

« En matière de protection, la deuxième édition du Festival de la tortue à carapace molle – une initiative privée menée en collaboration avec le zoo de Granby – a déjà permis de sensibiliser le public aux enjeux de la protection de l'environnement de notre rivière. Et je crois qu'il nous faut tabler là-dessus pour aller plus loin. Il est exact de dire que cette rivière est franchement charmante, mais malheureusement méconnue. Méconnue, parce qu'elle est inaccessible. Au cours des prochaines années, nous allons donc travailler, en collaboration avec les propriétaires riverains, à aménager des aires où nos concitoyens et les visiteurs pourront profiter du calme et des charmes de la rivière. De fait, il nous appartient d'en faire un attrait touristique de premier plan, afin de montrer qu'il fait vraiment bon vivre à Pike River. »



Martin Bellefroid - Pike River

(suite page 4)

Vol15-no2.indd 3 17-10-10 10:49

 (suite de la page 3)

Jean Lévesque - Frelighsburg

FRELIGHSBURG

•Population : 1 000 citoyens

•Budget annuel : 1,7 million de dollars

C'est en 2011, que monsieur Jean Lévesque fait son entrée sur la scène de la politique municipale de Frelighsburg en assurant la relève d'un conseiller municipal. Réélu conseiller en 2013, c'est par acclamation qu'il sera élu au poste de maire en 2015, suite à la démission de monsieur Jacques Ducharme.

« Au cours du dernier mandat, nous dira Jean Lévesque, le grand dossier que nous avons mené à bien est celui des communications sans fil. Durant de longues années, Frelighsburg s'était taillée une réputation peu enviable en étant la seule municipalité de la région à être coupée du monde : pas de signal télé, pas de réseau Internet, impossibilité d'utiliser un téléphone portable ! Cette situation loufoque était due aux pressions exercées par des groupes de citoyens préoccupés, et avec raison, par l'érection de tours de retransmission qui auraient défiguré le paysage exceptionnel de notre municipalité.

« Plutôt que de forcer les choses, nous avons choisi d'aborder le problème avec une touche de cartésianisme en allant d'abord chercher un maximum d'informations techniques, puis en évaluant soigneusement nos besoins. Suite à cet exercice, nous nous sommes rendu compte qu'il était possible d'assurer une bonne couverture du signal sans nécessairement construire des tours qui auraient concurrencé la Tour Eiffel. Nous avons fait part de notre analyse à nos concitoyens et tous ont accepté notre projet, lequel était fondé sur le principe suivant : un maximum de couverture pour un minimum d'impact visuel.

Aujourd'hui, nous avons les tours de retransmission les plus basses de la région, des tours qui sont pratiquement invisibles, mais qui permettent de couvrir efficacement toute la municipalité.

« Maintenant que nous sommes enfin entrés dans le 21e siècle, il nous faut penser à la suite. Et la suite, ça s'appelle la relève. Et la relève, ça s'appelle la jeunesse. Pour les prochaines années, le défi auquel nous devrons nous attaquer est facile à identifier : comment créer les conditions propices qui amèneront des jeunes à choisir Frelighsburg pour y travailler, s'y établir, y fonder une famille et y mener une vie agréable et enrichissante ? Mais si le défi est facile à identifier, les avenues de solutions ne sont pas aussi évidentes à cerner.

« Oui, les jeunes connaissent notre municipalité, oui, ils sont séduits par les paysages, le contact avec la Nature, oui, ils sont intéressés à s'établir chez nous… Mais où et, surtout, à quel prix ? La quasi-totalité de la municipalité est zonée verte et il nous faut respecter la vocation agricole de notre région. Mais les règlements de zonage actuels ont été conçus en fonction d'une agriculture industrielle qui est impraticable sur des surfaces accidentées comme les nôtres. Je crois qu'il nous faut travailler avec des jeunes qui ont une vision alternative de l'agriculture, comme les propriétaires de la Grelinette, à Saint-Armand, la coopérative Les Jardins du Pied de Céleri, à Duham, ou les Jardins de Tessa, ici-même à Frelighsburg. Il nous faudra travailler de concert avec de jeunes entrepreneurs qui ont une vision différente de l'agriculture, afin de convaincre la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) d'ajuster sa règlementation en fonction des besoins de ces jeunes agriculteurs qui ont une vision non-conventionnelle de leur pratique, qui entendent pratiquer une agriculture de proximité qui maximisera le rendement des terres et leur permettra d'offrir des produits différents qu'ils pourront vendre à bon prix directement aux consommateurs des environs, plutôt que de les brader en les vendant en bloc aux géants de l'alimentation. Une telle approche est possible et existe déjà dans d'autres régions du Québec, mais son ingrédient de base est la patience !

« L'autre défi qui nous attend lors du prochain mandat sera la construction d'une nouvelle caserne de pompiers. Actuellement, nos quatre véhicules sont répartis sur trois sites différents, ce qui a pour conséquence que, avant de se rendre sur les lieux d'un sinistre, nos volontaires doivent d'abord se poser la question : où est le camion ? On ne peut pas dire que ce soit franchement efficace. Par ailleurs, la bonne nouvelle dans ce dossier, c'est que la construction de cette nouvelle caserne ne devrait pas nous ruiner : nous savons déjà que 70 % des coûts seront couverts par une subvention du Ministère des affaires municipales ; le reste sera couvert par les profits de la vente récente du bâtiment sis au 46, rue Principale, bâtiment qui abritait, entre autres, la Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg. Quant à la caserne actuelle, nous allons la convertir en garage municipal, ce qui nous permettra de centraliser nos véhicules, lesquels sont, eux aussi, éparpillés sur le territoire.

« En résumé, la vie est plus que belle à Frelighsburg et il ne tient qu'à nous que ça demeure ainsi et que, dans la mesure du possible, ça aille même en s'améliorant. Mais pour ça, il nous faut rester sensibles aux besoins de nos concitoyens, gérer consciencieusement l'argent des taxes et, surtout, faire preuve d'imagination pour développer notre région dans le bon sens, c'est-à-dire orientée vers l'avenir. Pour ce faire, il nous faudra travailler d'arrachepied pour convaincre la CPTAQ d'adapter sa règlementation aux besoins de la relève afin de donner aux jeunes le goût et, surtout, les moyens de venir s'installer chez nous afin d'entreprendre une révolution agricole qui est plus que nécessaire. »

VILLE DE DUNHAM

•Population : 3680 citoyens

•Budget annuel : 5,3 millions de dollars

À Dunham, le poste du maire sortant, à qui nous avons donné la parole dans notre dernier numéro, sera contesté par monsieur Louis Belley, un citoyen qui habite la municipalité depuis 2011 et qui est un (jeune) retraité de la fonction publique fédérale où, durant des années, il a agi comme représentant, puis comme négociateur syndical.

« En matière de politique municipale, j'ai fait mes débuts en 2013 où j'ai sollicité un mandat à titre de conseiller, ici à Dunham. Au décompte du vote par anticipation, je menais largement la course sur mes deux adversaires… Mais, au soir de l'élection, j'ai terminé la course "bon troisième" ! », confiera monsieur Belley, avec un large sourire.

Loin d'abandonner son désir de servir la collectivité, Louis Belley a été, au cours des quatre dernières années, président du comité des bénévoles de la bibliothèque municipale, ce qui lui a donné l'occasion de côtoyer de près l'administration municipale et d'en mesurer ce qu'il considère comme de graves lacunes : « D'abord, au plan des communications, l'administration est totalement inefficace. Si l'on veut se tenir au courant des enjeux municipaux, il faut absolument assister aux débats du conseil municipal et poser nos questions lors de la période des questions… Où l'on nous promet une réponse à la prochaine assemblée municipale. Ainsi, chaque assemblée débute-

Vol15-no2.indd 4 17-10-10 10:49

t-elle par les réponses aux questions du mois précédent, séance de réponse qui s'allonge souvent sur quarante minutes, ce qui fait fuir les citoyens venus assister aux débats proprement dits.

« Ma deuxième source de mécontentement, ce sont les "dérogations mineures" qui sont accordées régulièrement par le Conseil et qui sont en contradiction totale avec le plan d'urbanisme. Un tel laxisme a pour conséquence que certains citoyens s'appliquent à faire leurs travaux en parfaite conformité avec les règlements de la municipalité, tandis que leur voisin, lui, obtient une dérogation pour construire une structure, un garage par exemple, qui est 40 % plus grosse que la norme établie et qui est une horreur visuelle. C'est inadmissible !

« Mais là où je suis en total désaccord avec l'administration actuelle, c'est sur sa vision de l'avenir et sur son projet de nouvelle bibliothèque. Je suis bien placé pour savoir que la bibliothèque actuelle convient parfaitement aux besoins de nos concitoyens ; quant à l'idée de la transformer en clinique médicale, je suis loin d'être convaincu que ce sera utile, voire possible. Actuellement, un jeune médecin qui souhaite s'installer ici, à Dunham, n'est pas autorisé à le faire par le Ministère de la santé, lequel juge que le territoire est bien desservi en terme de ratio médecins/patients. Quand aux médecins "séniors" qui auraient la liberté de le faire, il nous faudra, pour les attirer, leur consentir de multiples avantages – bail symbolique ou congé de taxes – qui, en bout de ligne, seront financés par les deniers publics. À mon sens, ce projet de nouvelle bibliothèque doublée d'un centre médical est un éléphant blanc et un gaspillage de fonds publics.

Louis Belley - Dunham

« Quand à la présumée "vision d'avenir", qui se concentre sur le développement domiciliaire, j'estime que c'est non seulement une vision à court terme, mais une vision suicidaire. Il est question, par exemple, d'acquérir l'actuel vignoble du Centaure pour le transformer en un domaine habitable qui pourrait accueillir 40 unités d'habitations… Bonjour la vision ! Dunham, berceau de la viticulture au Québec, qui rase un vignoble pour le remplacer par des rangées de maisons… Absurde !

« À court terme, il est vrai que, par le biais de la taxation, la municipalité pourra compter sur de nouvelles entrées d'argent, mais à moyen et long terme, quelles seront les conséquences ? Moi, je prédis que nous allons assister à un exode de la population qui a choisi Dunham pour sa tranquillité, pour le contact facile avec la nature, pour la qualité des relations interpersonnelles. J'ai habité Saint-Hilaire durant une vingtaine d'années, et c'est exactement ce qui s'est produit : j'ai fui la vision banlieusarde pour retrouver la campagne ici. Grossir pour grossir, ça n'est pas une vision d'avenir, c'est un réflexe d'obèse.

« Actuellement, nous sommes dans la situation du type qui est en train de construire sa maison et qui décide subitement de se détourner de sa tâche pour aller passer des vacances en Floride ! C'est pour protester contre cette situation que j'ai décidé de me présenter à la mairie. Je me présente afin que les ressources financières de la municipalité servent d'abord à améliorer la situation des citoyens qui sont déjà là. Je suis d'avis que l'argent de la municipalité doit d'abord servir à améliorer le sort de ceux qui payent déjà des taxes, plutôt que d'être dépensé pour attirer d'éventuels résidents qui n'en payent pas encore.

« Avant d'investir sur un nouveau projet de bibliothèque, avant d'envisager la création d'un développement domiciliaire, je me propose d'asphalter les rues des quartiers qui ne le sont pas encore, je veux travailler à raccorder un maximum de résidences à un réseau d'eau potable et d'évacuation des eaux usées. Je veux profiter de l'érection du nouveau poste de la Sureté du Québec, lequel sera raccordé au réseau de Cowansville, pour prolonger ce réseau et desservir le quartier de Prairie Beach.

« En somme, en matière de dépenses publiques, je veux m'assurer que l'argent de la municipalité soit dépensé en prenant d'abord en compte le mieux-être des citoyens de Dunham, ce qui, de toute évidence, n'est pas le cas aujourd'hui.

« En matière de services, tels la collecte des ordures, la récupération, l'entretien des routes ou le déneigement, je compte m'appliquer à développer un système d'entraide inter-municipal dans le cadre duquel nous pourrons partager divers équipements qui, aujourd'hui, ne sont pas utilisés à leur plein potentiel.

« Finalement, en matière de communication, je compte publier à chaque mois un bulletin qui rendra compte de tous les enjeux discutés au Conseil. Dans ce bulletin, chaque conseiller disposera d'un espace où il devra rendre compte de ses activités du mois ; s'il n'a rien à dire, cet espace restera blanc et il reviendra aux citoyens de juger de l'efficacité des actions de leurs représentants.

« Dunham est un lieu où il fait vraiment bon vivre, et je suis convaincu que nous pourrions y être encore mieux… Dans la mesure où l'administration municipale s'attaquera aux enjeux vraiment prioritaires, c'est-à-dire au mieux-être des citoyens qui y vivent déjà ! Pour ma part, c'est exactement ce que je compte m'appliquer à faire si mes concitoyens me font l'honneur de m'accorder leur confiance le jour des élections. »

NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE

- **Population : 673 citoyens**
- **Budget : 1,7 million de dollars**

À Notre-Dame-de-Stanbridge, après huit ans à la mairie, madame Gendreault a choisi de ne pas se représenter. Monsieur Daniel Tétreault a donc décidé de relever le défi et de poser sa candidature.

« Après deux mandats à titre de conseiller, je ne suis plus vraiment un néophyte en matière de politique municipale et, comme j'aime le service citoyen, j'ai décidé de faire le saut et de briguer la mairie », confiera Daniel Tétreault, que nous avons rencontré dans le bureau de son garage de mécanique automobile.

« Au cours des quatre dernières années, notre administration municipale s'est beaucoup impliquée dans le dossier MADA et nous avons bien travaillé : nous avons installé des tables à piquenique et des bancs afin que les aînés puissent profiter d'espaces pour se reposer et se retrouver ; nous avons participé à l'organisation de la Fête du 1er octobre en défrayant 33 % des coûts du dîner et nous avons assuré la livraison de portions de gâteau dans les résidences de personnes âgées.

(suite page 10)

Vol15-no2.indd 5 17-10-10 10:49

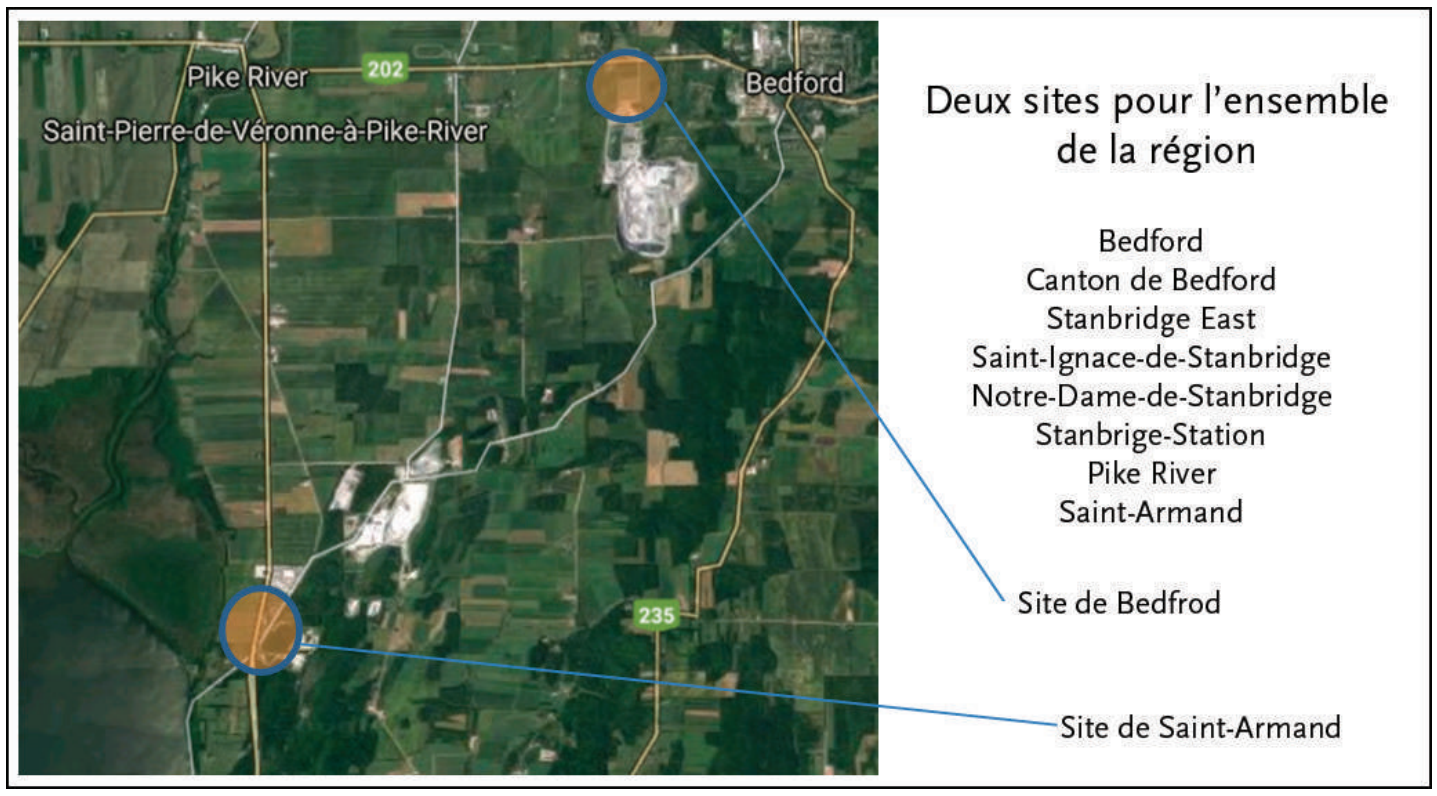
UN PARC INDUSTRIEL À SAINT-ARMAND?

Pierre Lefrançois

À Saint-Armand, ce projet de parc industriel régional divise, depuis plusieurs mois, les élus et les citoyens qui ont assisté à des assemblées municipales parfois « agitées ». Cette agitation a atteint un sommet quand le conseil municipal de Saint-Armand a laissé l'impression qu'il comptait se retirer du projet, avant même que ce dernier ne soit rendu public, qu'il soit soumis à l'attention des citoyens et qu'il fasse l'objet d'une analyse honnête et sérieuse. Ce qui ne nous semble pas être dans l'esprit d'une saine démarche démocratique. Nous croyons que les citoyens doivent être mis au courant et que les candidats aux élections du 5 novembre puissent faire part de leurs intentions relativement à ce projet. Nous concentrons aujourd'hui notre attention sur Saint-Armand, mais nous comptons suivre, au cours des prochains mois, l'évolution de ce dossier dans les autres municipalités concernées.

On sait depuis belle lurette que les huit municipalités du pôle de Bedford souffrent cruellement d'un déficit démographique important. Ce déficit est plus prononcé ici que dans la plupart des grandes agglomérations du Québec et le phénomène frappe plus sévèrement chez nous que dans le reste de la MRC de Brome-Missisquoi. Ce déficit démographique entraine forcément une baisse des revenus municipaux qui se traduit, à plus ou moins court terme, par la dévitalisation de la région : érosion des services offerts à la population, fermeture de bureaux de poste, de commerces, de caisses populaires et de banques, de stations d'essence, d'épiceries, coupures dans les services de santé, etc. On peine à maintenir les services publics de cueillette des déchets, de loisirs, d'incendie et de sécurité publique. Bref, tout le monde le dit, il faut attirer de jeunes familles qui vont revitaliser le territoire. Mais comment y parvenir?

Ayant pris conscience de ce problème criant, les autorités de la MRC et du Centre local de développement (CLD) ont réfléchi à la question. Un groupe d'élus et d'experts en sont venus à la conclusion que l'un des meilleurs moyens d'y arriver serait de créer un parc industriel qui inviterait dans la région quelques petites et moyennes entreprises susceptibles de créer des emplois bien rémunérés. Ce qui attirerait des familles dont les enfants permettraient le maintien de nos écoles, des gens dont les salaires seraient assez élevés pour qu'ils puissent se loger dans la région, y vivre et contribuer au maintien de nos commerces. Entendons-nous : on ne parle pas d'attirer des fabricants d'avions ou de trains, des alumineries, des aciéries, des cimenteries ou d'autres géants de l'industrie lourde. Il s'agit plutôt de construire des sortes de condos industriels pouvant accueillir une variété de petites et moyennes entreprises œuvrant dans des domaines autant que possible proches de ce qui existe déjà ici.



Pourquoi un développement industriel plutôt qu'autre chose? Parce que, en règle générale, pour chaque emploi créé au niveau industriel, un ou deux autres emplois le sont dans le domaine des services. C'est le cas partout sur la planète. Toutes les données le confirment depuis des années, dans tous les pays développés et sur tous les continents : un emploi dans un domaine industriel, quel qu'il soit, en génère automatiquement plus ou moins deux autres dans les institutions et commerces de proximité. « Pour être précis, un emploi industriel en génère 1,8 autre, selon la dernière étude en date publiée à l'université de Liège en Belgique », explique Louis Grenier, associé principal de la firme d'experts embauchée par la MRC pour aider à trouver une solution à l'impasse de développement dans laquelle se trouve notre région.

Problème commun, solution collective

Puisqu'il est difficilement imaginable d'attirer des industries dans chacune des petites municipalités rurales de la région, notamment en raison des objections que ne manquerait pas d'émettre, non sans raison, la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ), le comité d'élus et d'experts mis en place par la MRC a pensé que chacune des huit municipalités pourrait contribuer à la création d'un parc industriel régional, se partageant les dépenses encourues et les profits éventuels.

Il fallait d'abord voir où l'on pourrait installer un tel parc sans compromettre l'intégrité du territoire agricole et en protégeant également les secteurs résidentiels, les noyaux villageois, les secteurs récréatifs, les systèmes écologiques fragiles, etc. Les membres du comité ont identifié deux sites, de part et d'autre des gisements calcaires exploités depuis des décennies, notamment par Graymont et Omya : un site à la limite entre le canton et la ville de Bedford, sur la route 202, l'autre à l'endroit où le tronçon à venir de l'autoroute 35 viendra rejoindre la 133 à la hauteur des chemins Champlain et du Moulin, à Saint-Armand, soit à deux ou trois kilomètres du noyau villageois de Philipsburg.

(suite page 8)

Vol15-no2.indd 6 17-10-10 10:49

VENISE 425,000$ MLS 17563268

Opportunité terrain 126 500 pi². Possibilité division. Services Mun. sur 2 lots. Louer la résidence et construction sur le 2e lot.

REJOIGNEZ 100% des acheteurs

À VENDRE par le PROPRIÉTAIRE et son COURTIER à partir de 2%

Proprio Direct

450 248.0777
hpaquette.com
hpaquette57@gmail.com

Hélène Paquette,
Courtier immobilier

BEDFORD CANTON 250,000$ MLS 20982073

Vivre en toute quiétude! Terrain 58 000 pi² +, patio sur piscine 20' x 40', grand garage chauffé-équipé et beaucoup d'inclus

VENISE 255,000$ MLS 27576602

BESOIN D'ESPACE? Sup. hab. de 1600 pi2, + grand patio et balcon, garage 16'x20', atelier adjacent 27'x24' et pièce à l'étage 16'x20'. Grand gazebo avec SPA, cabanon et remise.

VENISE 325,000$ MLS 27099225

Résidence et commercial toutes catégories inc. plex. 3 walk-in réfrigéré, superficie bâtisse 3497 pi². Au cœur de l'action. Parfait pour une microbrasserie!

HENRYVILLE 199,000$ MLS 24904230

Chaleureuse et confortable, 2 càc au RDC, et 2 càc au sous-sol, 1 salle de bain et 1 salle d'eau, terrain paysager, porte-patio sur grand balcon, cul de sac, **7 minutes de la route 35**

ST-ARMAND 240 000$ MLS 13614660

165-173, Rue Dale, bon investissement, 4 GRANDS logements + atelier + accès au lac Champlain.

BEDFORD CANTON 100,000$ MLS 11358177

Pour BRICOLEURS **terrain 28978 pi²**, résidence à rénover. Arbres matures, pommier, clôturé sur 2 côtés.

ST-BLAISE 118,000$ MLS 20511099

Propriétaire à moindre coût qu'un loyer! Chaleureuse avec un air de vacances, salon boisé et poêle à bois, à 5 min à marche de la Riv. Richelieu. Terrain intime malgré sa proximité à la rte 223.

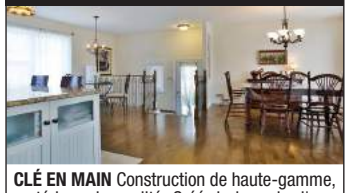
HENRYVILLE 266,000$ MLS 28813912

CLÉ EN MAIN, aire ouverte. Plancher bois: s.à manger, salon, chambres du rdc. Porte-patio sur gazebo 3 saisons. Sous-sol aménagé,foyer propane. Garage: plancher béton, murs vinyle, plafond (chauffé). 5 min. de la route 35.

VENISE 575,000$ MLS 26871188

BORD de L'EAU, 2 bâtisses résidence et COMMERCE restaurant-pizzéria équipé. FAÇADE sur Lac Champlain 50 pi /DESCENTE-BATEAU .

VENISE 299,000$ MLS 21549353



CLÉ EN MAIN Construction de haute-gamme, matériaux de qualité. Créé de la main d'une DESIGNER. Espace aéré, belle luminosité. Vue sur le lac.

TERRAIN FAÇADE SUR LAC CHAMPLAIN
498,000$ MLS 21549353

Bienvenue CONTRACTEUR **Terrain 127 898 pi².** Un chalet, une roulotte, 2 cabanons et quelque remises. PRIVÉ. Place de rêve, vue sur le lac et montagnes en fond de tableau! Magnifique! Les 2 services municipaux. Possibilité de doubler la superficie

---

DÉNEX
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
EXCAVATION
ASPHALTE
PAVÉ-UNI
CHAMPS D'ÉPURATION
R.B.Q. 5644-7493-01

- EXCAVATION
- TERRASSEMENT
- PAVÉ-UNI
- ASPHALTE

LUC MARCHESSAULT
176, rue Principale
Stanbridge-Station, Qc, J0J 2J0
Tél.: 450.248.4241
Cel.: 514.617.3853
lucmarchessault@hotmail.com
www.denex.ca

PUISATIER ANDRÉ LACASSE
FORAGE PAR MARTEAU

T. 450 293-6532
C. 450 531-1422
info@andrelacasse.com

Systèmes de traitement d'eau résidentiel

Lors de l'achat d'une propriété il est important de connaître la qualitéde l'eau et sa conformité à la consommation. Pour ce faire vous devez procéder à un analyse d'eau

Larocque
40 ans en traitement des eaux

Agricole Commercial Désinfection de puits
Vente et réparation Pompes Goulds

Technicien certifié CWQA

450-248-7600
1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

J.A. ROBERT ÉLECTRICIEN INC.

Commerciale
Résidentiel
Industriel
Agricole

Tél.: 450 293-6281
Fax : 450 293-5124

117 St-Georges, L'Ange-Gardien, QC J0E 1E0

Multi-Prêts
HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE

Prêt pour des projets?

- Pré-autorisation
- Achat
- Refinancement
- Renouvellement
- Transfert
- Travailleur autonome
- Ganrantie de taux
- Service gratuit*

*Hypothèque résidentielle standard.

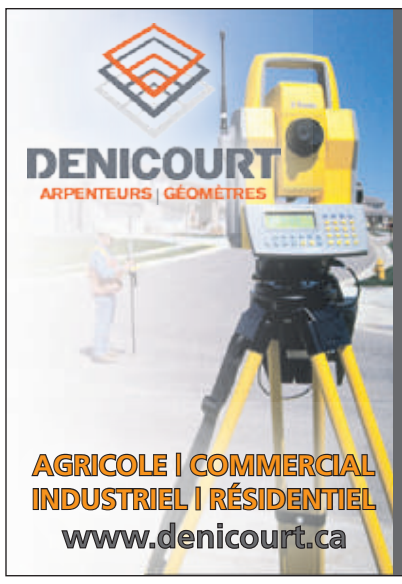
Jean Morais
Courtier hypothécaire
Tél. : **450 558 7931**
Sans frais : **1 844 HYPOTEQ** (497 6837)
jmorais@multi-prets.ca
facebook.com/jeanmoraismph

Location sur appel

KUBOTA
B-26

KUBOTA
KX-71

Pierre Corbeil • 450 405-8462



Les experts de la mesure depuis 40 ANS

Daniel Gélinas, a.g.
COWANSVILLE
Tél.: 450 263-4051

ESTRIE • MONTÉRÉGIE
GRAND MONTRÉAL

7 succursales pour mieux vous servir!
1 877-882-3096

6162975

Vol15-no2.indd 7 17-10-10 10:49

UN PARC INDUSTRIEL À SAINT-ARMAND? (suite de la page 6)

Selon Louis Grenier, le site de Bedford ciblerait des petites et moyennes entreprises œuvrant dans l'un ou l'autre des nombreux domaines reliés au calcaire (ils sont très nombreux et en pleine croissance, notamment dans le domaine des technologies environnementales), tandis que celui de Saint-Armand viserait surtout des entreprises impliquées dans la logistique du transport routier, comme celles de la famille Messier déjà implantées dans le secteur, notamment en raison d'un poste douanier à proximité.

L'idée, c'est que les travailleurs qui occuperont les emplois générés à chacun de ces deux sites logeront leur famille dans l'une ou l'autre des municipalités du coin, enverront leurs enfants dans une école de la région, consommeront les services des commerçants d'ici et, par conséquent, contribueront à la revitalisation de l'ensemble de la région.

Première étape : dézonage des deux sites

Les terrains visés par le projet sont évidemment zonés verts, comme pratiquement tous ceux de la région. Pour que la CPTAQ autorise une dérogation pour fin d'usage industriel, il faudra plaider auprès des commissaires que la demande n'en entrainera pas une série interminable d'autres similaires de la part de chacune des municipalités du territoire. En bref, il s'agit de démontrer à la commission que les instances municipales locales s'entendent pour limiter l'empiètement sur les terres agricoles à ces seuls deux sites pour, disons, quelques dizaines d'années. À défaut d'un tel engagement collectif, il semble peu probable qu'elle autorise les dérogations nécessaires à la *Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles*. Bref, pas d'entente de collaboration, pas de solidarité, pas de parc industriel, point à la ligne.

Or, depuis avril 2017, les élus de Saint-Armand refusent, mois après mois, d'autoriser le paiement de leur portion des frais relatifs à cette demande collective de dérogation. Pourquoi donc ? Ceux et celles qui ont assisté aux assemblées municipales n'ont pas entendu beaucoup d'arguments convaincants ni dans un sens ni dans l'autre, mais nous avons compris que deux des membres du conseil sont propriétaires des terres visées par le projet : les conseillères Marielle Cartier, mairesse par intérim depuis le décès de Réal Pelletier et qui a sagement décidé de ne plus participer aux discussions concernant ce dossier, et Ginette Lamoureux-Messier, dont les terres ont récemment été exclues du projet parce que la famille Messier refusait de participer aux consultations proposées par la MRC aux propriétaires concernés.

Par conséquent, le journal *Le Saint-Armand* a offert aux conseillers municipaux actuels de Saint-Armand l'occasion de se prononcer sur ce dossier, crucial pour l'ensemble de la région. Nous avons décidé de ne pas solliciter l'avis de la mairesse par intérim Marielle Cartier (conseillère au siège no 3), puisqu'elle a des intérêts pécuniaires dans le dossier. De même, nous n'avons pas consulté le conseiller Clément Galipeau, puisqu'il a déjà annoncé qu'il ne se représenterait pas. Nous avons aussi sollicité l'avis des candidats (déclarés à ce jour) qui briguent un siège à la mairie ou comme conseiller ou conseillère.

Ce que pensent vos élus et les candidats

Daniel boucher, conseiller au siège no 1 et candidat au même siège

Il est actuellement le seul conseiller en place à plaider en faveur de ce projet. Le 7 août dernier, il proposait qu'une rencontre d'information soit organisée afin d'informer les citoyens au sujet du projet de parc industriel régional. Richard Désourdy, Ginette Lamoureux-Messier et Clément Galipeau votaient contre cette proposition, qui fut donc rejetée. « Je suis en faveur parce que je veux sauver notre école, enrayer les fermetures de commerces dans la municipalité et attirer de nouvelles familles. D'ailleurs, le défunt maire, Réal Pelletier, était partisan de ce projet », précise-t-il. Selon lui « c'est une occasion à saisir, c'est peu risqué et, de toute façon, c'est un beau risque ».

René Daraîche, candidat à la mairie

« Je suis tout à fait en faveur de ce projet, dit-il, parce que je crois qu'il faut à tout prix éviter que Saint-Armand continue de mourir comme il le fait maintenant. On ne peut plus regarder le train passer sans rien faire. On a beau dire ce qu'on voudra, il faut bien admettre que, malgré toute la meilleure volonté du monde, notre école ne survit que très difficilement et qu'en fait, elle est actuellement sous le respirateur artificiel. Je suis placé pour vous dire que d'autres services municipaux sont également menacés, dont celui de la sécurité publique, pompiers et premiers répondants ». Il précise toutefois qu'il n'est pas d'accord pour exproprier des terrains contre la volonté des propriétaires et qu'il ne privilégierait pas cette voie en cas de litige : « on regarderait plutôt ailleurs, c'est tout ».

Guy Paquin, candidat au siège no 2

« Je suis plutôt favorable, dit-il, mais mettons que j'ai des espoirs et des hésitations en raison du peu de données dont je dispose actuellement. Je serais cependant révulsé si ce projet était rejeté par le conseil sans que le public ait l'occasion d'en prendre connaissance et d'en évaluer les valeurs et les défauts. On pourrait, par exemple, exiger que la MRC offre quelque garantie financière. Autrement, on pourrait envisager d'y aller en faisant cavalier seul, de manière prudente et graduelle, en créant une réserve foncière par exemple, le temps de trouver un ou des investisseurs sérieux, prêts à s'engager. »

Barbara Martel, candidate au siège no 3

Elle avoue d'emblée ne pas en savoir beaucoup sur les détails de ce projet, mais elle souligne: « Pour attirer des jeunes familles chez nous, j'accorderais plutôt la priorité à des initiatives comme le déploiement de la fibre optique et le développement du tourisme et d'un mode de vie favorable à l'environnement, comme cela se fait dans d'autres municipalités comme Frelighsburg ou Dunham. »

Caroline Rosetti, candidate au siège no 4

Elle estime ne pas disposer de suffisamment d'information pour se prononcer sur ce projet. Elle souhaite fortement qu'une assemblée publique soit organisée rapidement afin que les citoyens puissent être informés de manière complète et objective.

Louis Hautecloque, candidat au siège no 5

« Je serais incapable, à l'heure actuelle, de vous dire exactement de quoi il retourne et je serais même prêt à parier que nous ne pourrions pas trouver 10 citoyens de Saint-Armand qui savent exactement en quoi consiste ce fameux projet. La communication sur ce dossier a été franchement lamentable. Je suis d'avis qu'il nous faut reprendre la démarche à zéro, convoquer les responsables de ce projet de parc industriel et les inviter à venir expliquer clairement aux citoyens quels sont les tenants et aboutissants de cette démarche : où exactement veut-on ériger ce parc ; quel genre de bâtiments viendront s'installer dans le paysage ; a-t-on déjà une idée des clients potentiels ; a-t-on déjà une idée du type d'emplois qui seront générés par cette initiative ; quelles sont les démarches que la municipalité aura à assumer… Et, surtout, à quel coût. Une fois que nous aurons toute l'information, je suis d'avis que la communauté de Saint-Armand devrait se prononcer par référendum sur la pertinence de ce projet, car tous les citoyens de la municipalité seront affectés par cette nouvelle réalité… Et pour longtemps ! »

Dany Duchesneau, candidat au siège no 6

« Je n'ai pas d'opinion franchement arrêtée sur ce projet de parc industriel, par ailleurs je suis conscient qu'il nous faut, collectivement, imaginer des projets qui attireront de nouveaux résidents et généreront des taxes. En ce qui concerne ce projet précis, je suis d'avis qu'il nous faut recueillir un maximum d'information, les partager ouvertement avec nos concitoyens et écouter attentivement leur opinion, qu'elle soit favorable ou non au projet. Une fois que nous aurons fait cette démarche, le Conseil pourra prendre une décision éclairée qui reflétera l'opinion de la collectivité. »

Nous invitons à nouveau tous les candidats de Saint-Armand à venir rencontrer leurs électeurs le vendredi 20 octobre à la légion de Philipsburg, à 17 h, au 200, rue Montgomery, à l'occasion d'un autre cinq à sept entre voisins.

Vol15-no2.indd 8 17-10-10 10:49

Conférence – La planification successorale

Date **Jeudi 26 octobre 2017**

Conférence **18 h 30 à 20 h 30**

Lieu **Salons funéraires Désourdy**
1500, rue Saint-Paul Nord, Farnham

Invitées : **Me Diane Lépine, notaire**
Mme Caroline Blais,
conseillère aux familles

L'avenir de vos proches vous tient à cœur et vous souhaitez ne rien laisser au hasard? Participez à cette conférence, offerte gracieusement par la Caisse, qui vous permettra de bien planifier ces détails importants de votre vie. Prix de présence, thé, café et desserts seront offerts gracieusement sur place.

Places limitées. Réservez avant le 6 octobre 2017 en composant le 450 293-5321, poste 7003351 ou en écrivant à lorraine.choquette@desjardins.com.

En collaboration avec :

Un notaire S.V.P. inc.
201, rue Principale, Est
Farnham (Québec) J2N 1L2

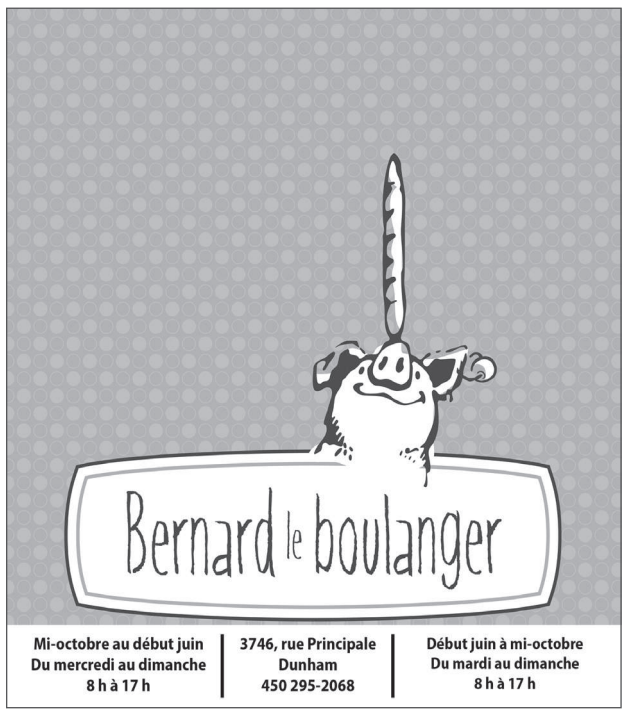
450 293-6678
unnotairesvp@notarius.net

Désourdy
salons funéraires
funeral homes

www.desourdy.ca

Desjardins
Caisse de la Pommeraie

450 293-5321 | 1 877 293-5321
desjardins.com/caissedelapommeraie
Trouvez-nous sur Facebook



Mi-octobre au début juin
Du mercredi au dimanche
8 h à 17 h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mardi au dimanche
8 h à 17 h

ENCADREX
.com

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES
EXCLUSIVES

Vol15-no2.indd 9 17-10-10 10:49

 (suite de la page 5)

Daniel Tétreault - Notre-Dame-de-Stanbridge

« Par ailleurs, le dossier qui aura monopolisé l'essentiel de nos efforts est celui de l'aréna de Bedford dont j'ai assumé la responsabilité au nom de la municipalité de Notre-Dame. En collaboration avec Yves Lévesque, je ne suis pas peu fier d'avoir réussi à convaincre une douzaine de municipalités de se rallier autour de ce projet qui est aujourd'hui un franc succès et qui fait la preuve que lorsque les municipalités décident de travailler ensemble, il n'y a pas de problème insoluble.

« Je suis contre les fusions municipales, mais je suis un ardent défenseur de la collaboration, du travail en équipe. En ce sens, après les élections, je me propose de travailler à relancer le projet de parc industriel qui, ces temps-ci, bat un peu de l'aile parce que certaines municipalités ont décidé de se désengager de la démarche. Je vais travailler à ramener tout le monde ensemble afin que nous puissions en faire un projet authentiquement régional où tout le monde pourra profiter des retombées.

« Lors du prochain mandat, notre administration municipale aura un gros dossier à gérer, soit celui de l'aménagement du centre communautaire où nous voulons rassembler sous le même toit la bibliothèque, le bureau de poste – qui est aujourd'hui dans une résidence privée – ainsi que l'entrepôt municipal où nous pourrons enfin rassembler nos équipements roulants et les matériaux qui servent à la voierie.

« Nous allons également continuer à collaborer au dossier de la fibre optique et nous allons nous préparer à l'arrivée de la collecte des bacs bruns qui se pointera le nez vers l'automne 2018. Dans ce dernier dossier, nous allons préparer une campagne de communication visant à la fois le recyclage et le compostage, de sorte que nos concitoyens soient bien au fait de la nature exacte des matières qu'il convient de mettre dans chacun des bacs, le bleu et le brun.

« Notre-Dame-de-Stanbridge est une belle municipalité dynamique où il fait vraiment bon vivre. Depuis trois ou quatre ans, le comité de développement stanbridgeois organise, à la mi-août, La Fête dans l'rang qui est une sorte de fête des récoltes et où les participants peuvent visiter une ferme et se familiariser avec les nouvelles pratiques agricoles ; au mois d'octobre nous allons tenir la troisième édition de l'OktoberFest, une fête populaire qui s'articule autour de la découverte de la bière. À Notre-Dame, nous avons une église, une école, un service de pompiers, une épicerie de qualité, deux salons de coiffure et deux garages de mécanique automobile ; en fait, en termes de services, on peut dire que notre municipalité est autosuffisante, et j'entends bien mettre tous mes efforts à maintenir le dynamisme exemplaire de cette belle vitalité. »

STANDBRIDGE-STATION

Population : 275 citoyens
Budget : 704 000 dollars

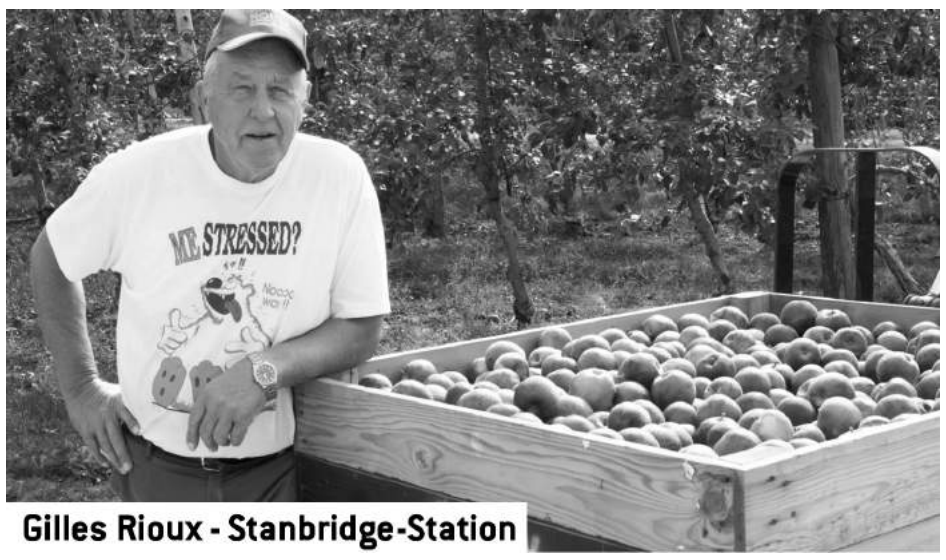
Après deux mandats à la mairie de Stanbridge Station, Gilles Rioux, que nous avons rencontré en plein travail dans son verger, nous avouera qu'il a hésité longuement avant de prendre la décision de se représenter au poste de maire.

« Franchement, je suis exaspéré par les lenteurs administratives auxquelles se heurtent continuellement les administrations municipales. On a le Ministère des affaires municipales, le Ministère du transport, le Ministère de l'environnement qui nous envoient régulièrement des formulaires à remplir. Toutes ces administrations nous posent en gros les mêmes questions… mais dans le désordre ! Si bien que, plutôt que d'avoir à répondre à un seul questionnaire centralisé, notre directeur général doit remplir trois formulaires distincts, ce qui, bien sûr, lui prend trois fois plus de temps… Et nous coûte trois fois le prix ! Pour une petite municipalité comme la nôtre, cette perte de temps, d'énergie et d'argent devient significative quand vient le temps de faire notre bilan financier annuel.

« Mais ça, ce n'est que le premier volet du problème ! L'autre source de frustration réside dans les délais de réponses : 60 jours pour l'un, 90, pour l'autre… Et ça, c'est quand on ne nous demande pas un complément d'information. Si ces gens-là étaient des agriculteurs, ils seraient incapables de gérer adéquatement les récoltes avant que l'hiver arrive ! Ces lenteurs administratives restreignent la capacité des administrations municipales à prendre des décisions rapides qui pourraient leur permettre de mieux servir les citoyens. Moi, je crois qu'il est grand temps qu'on remette l'intérêt du citoyen au cœur même de la machine administrative gouvernementale. »

Une fois soulagé, Gilles Rioux nous a tracé à grands traits les améliorations que sa municipalité avait connues au cours des quatre dernières années : « Nous avons commencé par ériger un arborétum au centre duquel nous avons planté une dizaine d'érables dont le feuillage va, au fil des années, dissimuler l'usine de l'ancienne St. Lawrence Milk qui trône au beau milieu du village. Les nouveaux propriétaires de l'usine et des bâtiments connexes, soient monsieur Luc Dupuis et l'entreprise DÉNEX, ont investi dans leurs bâtiments, si bien que, aujourd'hui, il y a une sorte de rigueur et d'organisation qui a fait place au fouillis visuel que nous avons connu auparavant.

« Au cours du prochain mandat, nous allons continuer dans la même direction : nous allons encourager les propriétaires à rafraîchir leurs immeubles, de manière à donner davantage de cachet au village et attirer de nouveaux résidents. Au cours des quatre dernières années, notre municipalité a vendu trois terrains constructibles, et une nouvelle maison a déjà été érigée. Au cours du prochain mandat, nous allons encourager le propriétaire des deux autres terrains à construire à son tour et nous allons tenter de vendre le terrain dont nous sommes toujours propriétaires.



Gilles Rioux - Stanbridge-Station

« Dans le même ordre d'idées, il y a toujours un îlot zoné blanc à

Vol15-no2.indd 10 17-10-10 10:49

l'entrée est du village et nous allons tenter de convaincre le propriétaire d'en faire un petit développement domiciliaire. Rien de pharaonique, bien sûr, mais je crois qu'il pourrait y avoir de la place pour accueillir une bonne demi-douzaine d'habitations.

« Stanbridge Station est une petite municipalité qui se relève lentement, très lentement, de la fermeture de l'usine qui avait fait sa prospérité. Mais aujourd'hui, il y a de l'espoir. Nous avons quelques jeunes familles qui ont choisi de s'établir chez nous, il y a des enfants qui jouent dans le parc et, sur les trottoirs, tout le monde se connaît et se salue… En somme la vie revient lentement et nous allons tout faire pour que ce mouvement continue. »

ÉLECTIONS MUNICIPALES EN ARMANDIE

Résultats des courses à 16 h 30, le 6 octobre

Les espaces grisés représentent les postes pour lesquels des élections se tiendront le 5 novembre prochain.

BEDFORD	
Poste de maire	M. Yves Lévesque (Élu sans opposition)
Conseiller no 1	M. Daniel Audette Mme Michelina Rendinella
Conseiller no 2	Mme Marie-Pier Tougas Dupuis (Élue sans opposition)
Conseiller no 3	Mme Chantal Fontaine (Sortante de ce poste) Mme Renée Labrecque M. Bruno Lavoie
Conseiller no 4	M. Normand Déragon (Sortant de ce poste) M. Richard Fournier
Conseiller no 5	Mme Marie-Ève Brin M. Claude Jetté (Sortant de ce poste)
Conseiller no 6	Mme Mona Beaulac (Sortante de ce poste) M. Peter Maurice

BEDFORD CANTON	
Poste de maire	M. Gilles St-Jean (Élu sans opposition)
Conseiller no 1	M. Bruce Ditcham (Élu sans opposition)
Conseiller no 2	M. Luc Courville (Élu sans opposition)
Conseiller no 3	Mme Nancy H. Jones (Élue sans opposition)
Conseiller no 4	M. Jules Lamothe (Sortant de ce poste) Mme Pierrette Messier
Conseiller no 5	M. Francis Coupal Mme Barbara Potvin (Sortante de ce poste)
Conseiller no 6	M. Tim Bruenggel M. Daniel Rivet

DUNHAM	
Poste de maire	M. Louis Belley M. Pierre Janecek (Sortant de ce poste)
Conseiller no 1	M. Kevin Mitchell (Élu sans opposition)
Conseiller no 2	M. François Tremblay (Élu sans opposition)
Conseiller no 3	M. Gaston Chamberland (Élu sans opposition)
Conseiller no 4	M. Gérard Dalpé (Sortant d'un autre poste) M. Léo Simoneau
Conseiller no 5	M. Jules Brunelle-Marineau M. Germain Duchesneau
Conseiller no 6	M. Guillaume Brais Mme Maguy Carpentier (Sortante de ce poste)

FRELIGHSBURG	
Poste de maire	M. Jean Lévesque (Élu sans opposition)
Conseiller no 1	M. Pierre Tougas (Élu sans opposition)
Conseiller no 2	M. Bob Lussier (Élu sans opposition)
Conseiller no 3	Mme Suzanne Lessard (Élue sans opposition)
Conseiller no 4	Mme Lucie Dagenais (Élue sans opposition)
Conseiller no 5	Mme Chantal Gadbois (Élue sans opposition)
Conseiller no 6	Mme Marie-France Moquin (Élue sans opposition)

(suite page 14)

INSTALLATIONS DOMICILIAIRE, FERMES
COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES
SYSTÈME D'ALARME

LES ENTREPRISES
ÉLECTRIQUES DE BEDFORD (1992) INC.

191, rue Principale,
Bedford, Québec
J0J 1A0
RICHARD J.C. GAGNÉ
electriquesbedford@qc.aira.com
Bureau: (450) 248-2028
Fax: (450) 248-7099

PLOMBERIE CORRIVEAU
CMMTQ
Plomberie - Chauffage - Ventilation - Pompe
191, rue Principale,
Bedford, Québec
J0J 1A0
Tél.: (450) 248-3646
Fax: (450) 248-7099

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2398-94
BEAUDOIN
Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER
INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ
BIONEST TECHNOLOGIES INC.
Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

EnerGym
Marielle Germain
Marielle Germain
Entraîneure certifiée
Bac: Éducation physique
200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

Vol15-no2.indd 11 17-10-10 10:49

TOUTTT EST DANS TOUTTT… TOUTTT EST AU BOUTTT…

Raôul Duguay

Le titre de cette chronique est le refrain d'un rock très énergique que j'ai enregistré en 1975 sur *Alllô Toulmond,* mon premier disque. Consacrée par l'Infonie, groupe composé d'une trente-troizaine de musiciens, poètes et créateurs en arts visuels que j'ai cofondé avec Walter Boudreau en 1967, l'expression *touttt est dans touttt* que l'on m'a attribuée, est en fait la traduction littérale (avec l'accent kébékois) de l'axiome *to ento pan* du philosophe grec Anaxagore (500-428 av. J.-C.) signifiant que tout, dans l'Univers, est interconnecté ou en interdépendance. Tel est le point de vue des bouddhistes et de plusieurs philosophes et scientifiques qui considèrent que « le tout est plus que la somme des parties » et que l'approche holistique ou globale de la réalité doit avoir priorité sur la vision analytique qui réduit la réalité à ses parties. Au XVIIe siècle, le philosophe et mathématicien Leibniz a précisé cette vision d'Anaxagore: « Tout est dans tout, à la fois une partie et un tout. »

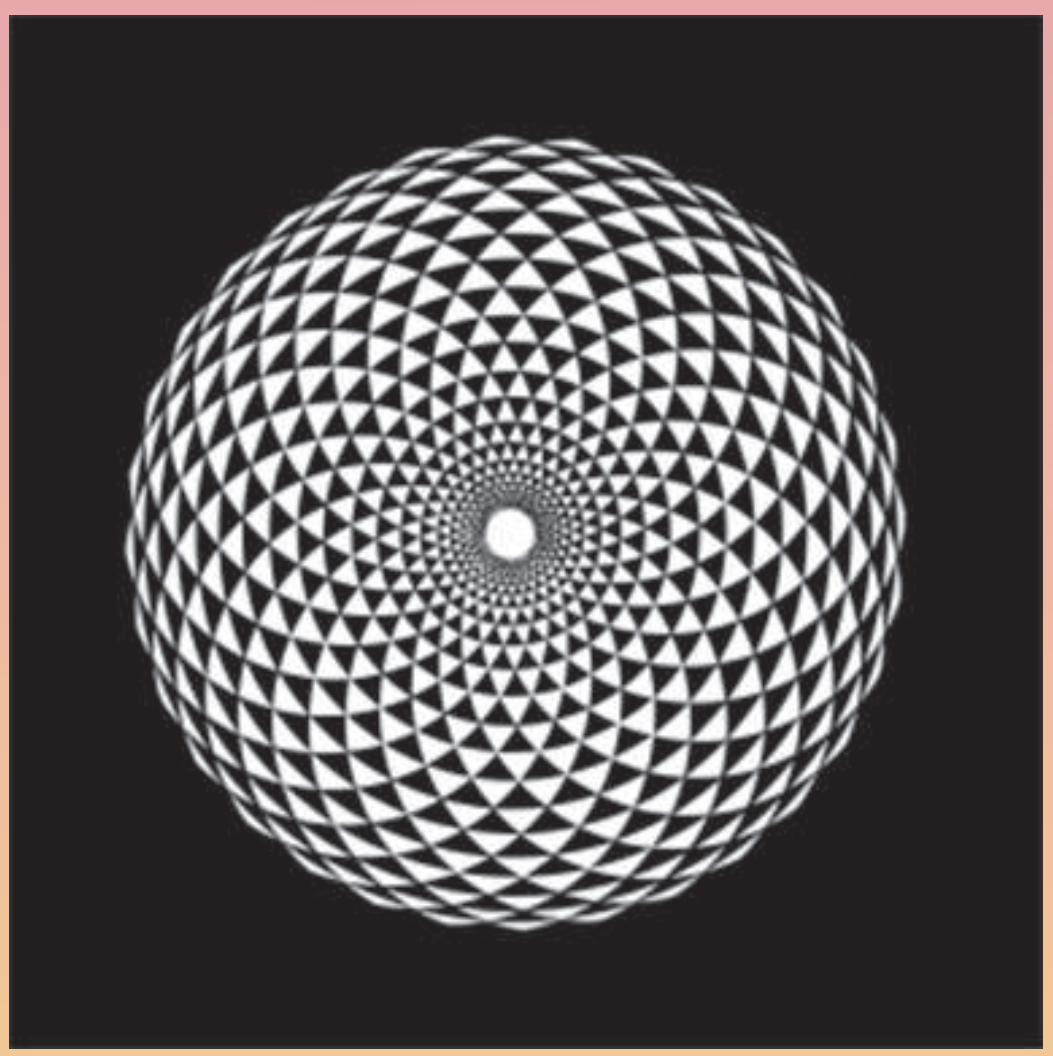
On définit le *holon* (du grec, ὅλον« en entier ») comme quelque chose qui est à la fois un tout et une partie. Selon Arthur Koestler (1906-1983), toute personne fait partie d'une unité (l'organisation sociale) qui l'englobe. Toute personne s'ouvre à des unités (des personnes) qui l'englobent. Chaque personne est autorégulatrice et autonome (indépendante) comme un tout. Chaque personne est dépendante comme une partie. Se manifestant dans le partage, la compassion et la fraternité, l'interdépendance est le moteur de l'évolution.

Nous vivons dans une civilisation individualiste où il semble plus jouissif de se joindre sur le Web, caché derrière un écran, que de se rencontrer dans le réel. Comme c'est le tout qui donne sens et valeurs à ses parties, ne faut-il pas, comme le suggère Joël de Rosnay, scientifique humaniste, passer du « chacun pour soi » au « chacun pour tous », de l'égocitoyen à l'écocitoyen ? Contrairement à la peur, ténébreuse tactique des totalitarismes et des extrémismes, l'interdépendance, fondée sur le respect des différences est le moyen le plus simple et le plus rapide pour vivre dans l'équité sociale et la liberté. N'est-il pas plus facile et surtout, plus agréable, d'amorcer une relation en reconnaissant d'abord nos ressemblances plutôt que nos différences?

Dans ma chanson « Touttt est au bouttt » je dis aussi que « touttt en étant différent de touttt homme, touttt homme est semblable à touttt homme… nous ne sommes qu'un seul homme… » Bref, chacun de nous est l'humanité. Cette réflexion sur l'unité de l'humanité m'a été inspirée par l'astronome, avocat et boxeur Edwin Hubble qui, en 1929, regardant dans son télescope, a fait une découverte cruciale: quel que soit l'endroit où il pointait sa lunette dans le ciel, il constatait que les galaxies s'enfuiyaient rapidement et que, par conséquent, l'Univers était en expansion. En fait, iI semble qu'il y a de cela 13,7 milliards d'années, âge que les astronomes et physiciens donnent à l'Univers, tous les objets célestes étaient exactement rassemblés dans un point infinitésimal contenant toutes les possibilités d'être. Virtuellement, nous y étions tous. Et comme nous sommes tous faits des mêmes particules que celles du début de l'Univers, nous y étions tous très très près les uns des autres. Ainsi, la partie et le tout ne faisaient qu'un.

Autant qu'il m'en souvienne, la première fois que j'ai pris conscience que j'étais une partie du tout, j'avais neuf ans. À l'orphelinat de Lévis, loin de mon Abitibi, je m'ennuyais de ma mère. Mais souvent le soir, j'assistais au plus beau et plus grand spectacle du monde: un coucher de soleil sur le fleuve Saint-Laurent, la fusion du ciel et de la Terre; le pont entre la rive du réel et celle du rêve, le pont entre la réalité de l'ici-maintenant et l'ailleurs de l'imaginaire. J'étais branché sur l'infini. Ainsi est née la poésie en moi.

Dans l'Infonie, quand nous



La partie est le tout

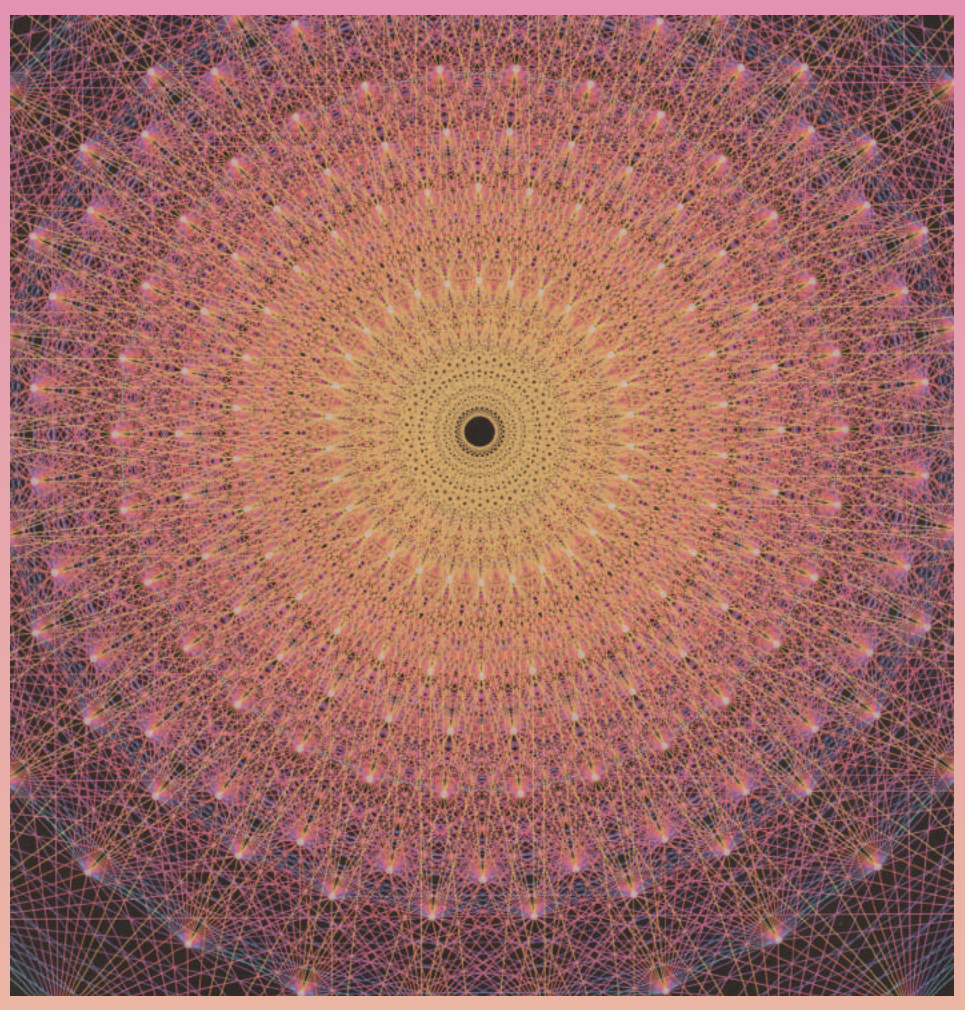
Vol15-no2.indd 12 17-10-10 10:49

En octobre, Raôul est l'abonné du mois à l'émission *Médium large* animée par Catherine Perrin, sur ICI Radio-Canada Première. Il tient donc chronique tous les matins de semaine, peu après 10 heures. On trouvera ces chroniques sur le site : ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/medium-large

avions le sentiment d'aller « au bouttt » de nos rêves et que nous avions l'impression que notre créativité était le « bouttt de touttt », touttt nos molécules flottaient de plaisir et nous nous exclamions : « touttt est au bouttt ». Mais pourquoi trois « t » ? En 1970, l'expression populaire à la mode était « c'est *too* (*two*) *much* », mais comme les infoniaques tripaient sur le triangle et le nombre trois, touttt était toujours « *three much* ». Pour faire fleurir la paix dans nos cœurs et nos esprits, plusieurs d'entre nous méditaient chaque jour et chantaient le mantra *om*. C'est dans le silence intérieur que j'ai vécu ce sentiment d'unité avec le tout.

L'image correspondant au mantra *om* est le mandala. Sur le plan visuel, l'Univers ou le Tout est un mandala infini. Le symbole de l'infini a la forme d'un 8 à l'horizontale dont la coupe transversale donne deux 3. Comme 3, nombre premier, n'admet aucun diviseur hormis lui-même, il représente le retour à l'unité, à la totalité. D'autre part, transposé en géométrie, le 3 devient un triangle équilatéral. Or, l'image de la sphère de la page de gauche est constituée d'une multitude de triangles équilatéraux. N'est-il pas étonnant d'apprendre que, pour créer le dôme géodésique, à Terre des Hommes, Buckminster Fuller s'est inspiré de la forme d'une framboise constituée de pentagones eux-mêmes constitués de triangles. En architecture, il est reconnu que le triangle est la forme qui retient l'énergie et empêche la masse de s'effondrer. Le triangle équilatéral est le constituant formel des fractales de Mandelbrot (1924-2010).

Créée par le physicien Garrett Lisi, l'image ci-contre est la représentation de l'unité et de la totalité de l'Univers. Quand je l'ai vue, je l'ai tout de suite perçue comme une fleur aux pétales infinis. Un grand sentiment de joie m'a envahi. Si l'image qu'on peut se faire de l'Univers est celle-ci, alors l'Univers est un hymne à la beauté. Et pour un artiste, créer de la beauté donne un sens à la vie, à la vie en tant qu'individu (la partie), à la vie en tant qu'individu relié à son environnement naturel et culturel (le tout).



L'Univers est une fleur

Si vous êtes vraiment au bouttt
Faut pas vous poigner sur le bouttt
Il faut toultemps rester debouttt
Parc'qu'y a jamais de bouttt à touttt

LIBRAIRIE FRELIX
BEAUX BOUQUINS & LIVRES ANCIENS
FINE USED & ANTIQUARIAN BOOKS
2 chemin Garagona, Frelighsburg (Qc) 450-298-1011

Koyo
JTEKT
Roulements Koyo Canada Inc.
Koyo TOYODA
JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie
SAQ
RONA L'express
T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Nadia Pozzoli
Audioprothésiste
Avec plus de 23 ans d'expérience en audioprothèse, Nadia Pozzoli est reconnue pour ses qualités d'écoute et pour son professionalisme.
2 ADHÉMAR-CUSSON
BEDFORD
(à côté du CLSC)
tél. 579 787-0709
WWW.NADIAPOZZOLIAUDIO.COM

LA FONDATION
LÉVESQUE-CRAIGHEAD
http://fondationlevesquecraighead.org
info@fondationlevesquecraighead.org
34, rue St-Joseph Bedford Qc. J0J 1A0 Tél: 450-248-4321 poste 34024

Le corps passage
- Art thérapie
- Ateliers de création
(Art visuel, danse, Qi Gong, écriture)
France Bergeron
450 248-2618
francebergeron3@hotmail.com
Membre professionnel du RAIQ

COWANSVILLE
Pour les 55 ans et plus
À LOUER
lenelson.com
LE NELSON
L'ÉLÉGANCE DISTINCTIVE
Guy St-Louis
111 Rue Jean-Besré, Cowansville, J2K 0L3
T 450 775-8987

GRAYMONT
GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com
Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

Aluminium Cardinal inc.
GENTEK
PRODUITS DE BÂTIMENT GENTEK
PLIAGE SUR MESURE
GOUTTIÈRES SANS JOINT 5" ET 6"
PROTÈGES FEUILLES ALU-REX
- ROULEAU D'ALUMINIUM - SOFFITE - FASCIA - J-TRIM ET ACCESSOIRES
Robert Cardinal
billcat@live.ca
Cell.: 450 521-2025
Bur.: 450 295-2025

Vol15-no2.indd 13 17-10-10 10:49

ÉLECTIONS MUNICIPALES EN ARMANDIE

Résultats des courses à 16 h 30, le 6 octobre

Les espaces grisés représentent les postes pour lesquels des élections se tiendront le 5 novembre prochain.

(suite de la page 14)

NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE	
Poste de maire	M. Alain Bordeleau
Conseiller no 1	Mme Carole Dansereau (Élue sans opposition)
Conseiller no 2	M. Gaston Chouinard (Élu sans opposition)
Conseiller no 3	Mme Micheline Dufour (Élue sans opposition)
Conseiller no 4	M. Roger Santerre (Élu sans opposition)
Conseiller no 5	M. Yvon Landry M. Jean-Pierre Morlot
Conseiller no 6	M. Robert Gaboriault (Élu sans opposition)

PIKE RIVER	
Poste de maire	M. Martin Bellefroid (Élu sans opposition)
Conseiller no 1	Mme Nathalie Dorais (Élue sans opposition)
Conseiller no 2	M. Jean Asnong (Élu sans opposition)
Conseiller no 3	Mme Patricia Rachofsky (Élue sans opposition)
Conseiller no 4	Mme Hélène Campbell (Élue sans opposition)
Conseiller no 5	Mme Marianne Cardinal (Élue sans opposition)
Conseiller no 6	M. Stephan Duquette (Élu sans opposition)

SAINT-ARMAND	
Poste de maire	M. Brent Chamberlin M. René Daraîche
Conseiller no 1	M. Daniel Boucher (Sortant de ce poste) M. Normand Litjens
Conseiller no 2	M. Jacques Charbonneau M. Guy Paquin
Conseiller no 3	Mme Marielle Cartier (Sortante d'un autre poste) M. Serge Cormier Mme Barbara Martel
Conseiller no 4	Mme Nathalie Benoit Mme Caroline Rosetti
Conseiller no 5	Mme Donna Dumouchel M. Louis Hauteclocque
Conseiller no 6	M. Dany Duchesneau (Élu sans opposition)

STANBRIDGE EAST	
Poste de maire	M. Gregory Vaughan (Élu sans opposition)
Conseiller no 1	M. Ronald Stewart (Élu sans opposition)
Conseiller no 2	M. Jean Leboeuf (Élu sans opposition)
Conseiller no 3	M. Robert Young (Élu sans opposition)
Conseiller no 4	Mme Barbara Bellingham (Élue sans opposition)
Conseiller no 5	M. Robert Deschamps (Élu sans opposition)
Conseiller no 6	M. Denis Moisan M. François Reid (Sortant de ce poste)

STANBRIDGE STATION	
Poste de maire	M. Gilles Rioux (Élu sans opposition)
Conseiller no 1	Mme Mélanie Lachance (Élue sans opposition)
Conseiller no 2	Mme Sylvie Messier Mme Pauline Samson (Sortante de ce poste)
Conseiller no 3	M. Étienne Tougas (Élu sans opposition)
Conseiller no 4	M. Richard Campbell (Élu sans opposition)
Conseiller no 5	M. Donald Tougas (Élu sans opposition)
Conseiller no 6	Mme Colette St-Onge (Sortante de ce poste) Mme Chantal Vallières Brodeur

SAINT-IGNACE-DE-STANBRIDGE	
Poste de maire	M. Roger Noiseux M. Albert Santerre (Sortant de ce poste)
Conseiller no 1	Mme Dominique Martel (Élue sans opposition)
Conseiller no 2	M. André Choinière (Élu sans opposition)
Conseiller no 3	Mme Josée Goyette (Élue sans opposition)
Conseiller no 4	M. Louis Matteau (Élu sans opposition)
Conseiller no 5	M. Ghislain Quintal (Élu sans opposition)
Conseiller no 6	M. Éric Rioux (Élu sans opposition)

Vol15-no2.indd 14 17-10-10 10:49

Première pelletée de terre à la Fromagerie Missiska

François Renaud

Le mercredi 13 septembre dernier, avait lieu, à l'angle des rues Cyr et Wheeler, à l'entrée nord de Bedford, une cérémonie marquant la première pelletée de terre des travaux d'agrandissement des installations de la future Fromagerie Missiska.

Dans une prochaine édition, *Le Saint-Armand* consacrera un article complet à cette aventure impliquant deux jeunes et vaillants entrepreneurs de notre région.

François Renaud

Messieurs Jean Beaudoin et Henriot M. Sabourin, respectivement entrepreneur et ingénieur, madame Caroline Pelletier et monsieur Paulin Bard, propriétaires, monsieur Yves Lévesque, maire de Bedford. Au premier plan, Emily et Louis, fiers représentants de la relève.

Hommage à Marie-Josée Lamothe

Normand Déragon, conseiller municipal

Le 20 septembre dernier, la ville de Bedford rendait hommage à Marie-Josée Lamothe qui quittait la présidence du Regroupement des gens d'affaires de Bedford et région (RGABR). Membre de ce regroupement depuis près de deux décennies, madame Lamothe en a assumé la présidence au cours des 13 dernières années. Sous sa houlette, l'organisme a participé activement au soutien de ses membres, pour la plupart des commerçants et entrepreneurs du pôle économique de Bedford. Elle a su aider les gens d'affaires à s'adapter au changement en chapeautant, notamment, le Rendez-vous Country et le Noël Magique, deux événements annuels remarquables.

Elle a décidé de quitter la présidence de cette chambre de commerce locale pour laisser place à du sang neuf, mais elle continuera à siéger au conseil d'administration du RGABR. C'est pour commémorer son excellent travail à titre de présidente que la ville tenait à lui rendre hommage en remerciement de ses efforts soutenus pour la promotion de la région.

RGABR

PORTES OUVERTES DES ARTISTES 2017

Portes ouvertes des artistes, un franc succès

En souhaitant la bienvenue au public lors du vernissage de la seconde édition de l'évènement Portes ouvertes des artistes, le conseiller municipal Normand Déragon rappelait que « le créateur s'imbibe de la culture qui l'entoure et nous renvoie une image de ce que nous sommes par le biais de ses créations », avant de leur souhaiter « un beau voyage au pays de l'imagination et de la créativité ».

Cette année, les exposants étaient au nombre de 35. Leurs œuvres ont pris de l'expansion, occupant beaucoup plus d'espace que l'an dernier. Bien qu'il n'ait pu être présent au vernissage, Sébastien Barangé, porte-parole de l'évènement, a rappelé, par le biais de celui qui le représentait, que chaque dollar investi dans la culture en génère cinq autres. Toutes nos félicitations aux organisateurs!

LA RÉGION DE BEDFORD

à l'écoute de ses aînés

Johanne Boisvert, chargée de projet MADA pour la région de Bedford

Les huit municipalités de la région de Bedford invitent les aînés à faire connaître leur opinion sur leurs besoins et préoccupations. Quatre thématiques sont particulièrement ciblées: le logement, l'entraide et les relations intergénérationnelles, le travail ou la retraite de même que la santé. Vous pouvez répondre au sondage qui est en ce moment disponible aux bureaux des municipalités ou aux différentes bibliothèques de la région. Il est aussi possible de répondre au sondage sur Internet en cliquant sur le lien suivant :

https://fr.surveymonkey.com/r/QPPLWRB
en français
ou
https://fr.surveymonkey.com/r/QZ7NXBG
en anglais

Les formulaires du sondage seront disponibles jusqu'au 20 octobre tant aux endroits identifiés ci-dessus que sur Internet. Simultanément, plus d'une quinzaine de groupes d'aînés seront rencontrés et consultés.

La présente démarche de mise à jour du projet Municipalité Amie Des Aînés (MADA) se veut une suite à une première politique qui a été adoptée en 2014. Les municipalités de Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame de Stanbridge, Pike River, Saint-Armand, Saint-Ignace de Stanbridge, Stanbridge East et Stanbridge-Station sont donc à revoir leurs engagements afin de les poursuivre en s'adaptant à de nouveaux besoins.

Un comité de vingt personnes composé de conseillers municipaux des huit municipalités de la région de Bedford de même que d'organismes ou d'associations à but non lucratif travaille déjà depuis quelques mois sur la mise à jour du plan d'action MADA. Leurs travaux se poursuivront jusqu'à l'automne 2018. Un nouveau plan d'action étalé sur les trois prochaines années sera adopté l'automne prochain par votre conseil municipal.

Cette démarche est soutenue financièrement par le Secrétariat des aînés du ministère de la Famille du gouvernement du Québec.

Vol15-no2.indd 15 17-10-10 10:49

La ferme Roger Santerre et fils : une famille tricotée serrée

Carole Dansereau

Le 19 août dernier, les citoyens de la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge ainsi que ceux des environs ont eu le plaisir d'être accueillis par la famille Santerre, une famille qui se démarque depuis plus de 35 ans dans l'élevage du porc. Puisque les règles sanitaires rendaient impossible l'accueil des invités sur la ferme elle-même, la fête s'est déroulée au parc Fournier. Malgré cette contrainte, il a été possible d'en apprendre beaucoup sur cet élevage assez particulier. Ainsi, on a présenté une vidéo qui a été réalisée grâce à des bénévoles qui se sont rendus à la ferme pour y tourner les différentes étapes liées à la production porcine, de la conception à la naissance et de l'alimentation à l'abattage.

Devant la moissonneuse-batteuse patrimoniale

Cochette, une truie de 261 kilos (575 livres) était sur place avec ses dix porcelets. Ainsi, les enfants ont eu la possibilité de les prendre et d'observer la maman, toujours prête à nourrir sa marmaille. Julien Santerre, propriétaire, répondait aux questions des personnes et présentait la vidéo en continu sous le pavillon situé à quelques mètres de Cochette.

Son père Roger, accompagné de membres de l'association du Patrimoine agricole, a fait une démonstration d'une moissonneuse-batteuse qui, en 2015, se voyait inscrite dans le livre des records Guinness. D'ailleurs, je vous reviendrai dans un prochain article pour vous expliquer les projets à venir pour cette moissonneuse-batteuse, une machine agricole ancienne, mais toujours aussi performante et d'actualité.

La journée s'est déroulée derrière l'hôtel de ville sur ce site enchanteur et inspirant. Les enfants pouvaient se faire maquiller, dessiner et jouer dans les jeux gonflables. Les parents ont aussi fait la découverte des entreprises, des artisans et des services offerts dans notre municipalité et notre région. Une cantine supervisée par le comité des loisirs était sur place.

Enfin, le Musée québécois de l'agriculture et de l'alimentation, dont le siège social se trouve à La Pocatière, s'est déplacé pour présenter une exposition sur les 400 ans de l'histoire du porc au Québec. Les commentaires concernant cette exposition, qui se déroulait dans la salle communautaire, ont tous été très positifs. J'avoue avoir moi-même été touchée par la qualité des visiteurs et par le sérieux de chacun à vouloir s'informer sur l'histoire du porc au Québec. Jeunes, moins jeunes, parents, grands-parents tous prenaient un réel plaisir à lire, à écouter les différentes vidéos présentées et à répondre aux jeux-questionnaires. Qui a dit qu'apprendre était quelque chose d'ennuyeux ?

Comme à chacune des six éditions de la Fête dans l'rang, le tout s'est clôturé par un souper où, cette fois, le porc était à l'honneur. Les délicieux pilons de porc, une nouveauté culinaire concoctée par Robertjan Marini, chef culinaire à Axep, ont ravi les papilles gustatives des 240 convives. Les frères et sœurs de Roger et d'Anne Marie, son épouse, de même que les sœurs de Julien, son épouse Annie et ses enfants, étaient tous présents pour célébrer cet événement. Le moment fort de la soirée a été sans contredit le témoignage de Roger remerciant chaleureusement son fils d'avoir pris la relève et d'avoir fait progresser la ferme familiale sur le chemin de la réussite.

Se rendre à Miami… à vélo

Voilà le défi pour l'année 2017-2018 des élèves de l'école Saint-Joseph à Notre-Dame-de-Stanbridge. Pédaler tout en restant dans la classe et conjuguer le plaisir d'apprendre tout en bougeant. Comme une centaine de classes du Québec, l'équipe-école participe à cette nouvelle approche qui consiste à introduire en salle de classe le vélo stationnaire.

Les résultats de nombreuses études menées auprès d'élèves présentant des troubles de l'attention ou de la conduite ont permis de faire la preuve qu'il était important de faire bouger les élèves pour favoriser leur concentration et atténuer leur impulsivité. Les enseignants qui ont accepté d'accueillir en salle de classe des vélos stationnaires ont constaté des effets bénéfiques non pas uniquement chez les élèves ciblés, mais également chez tous ceux du groupe. Spontanément, tous manifestaient le désir d'aller, eux aussi, pédaler au moment qui leur convenait et confiaient se sentir beaucoup plus détendus et plus calmes après avoir fait cet exercice. Observations qui ont été corroborées par leurs enseignants.

Forts de cette réussite, plusieurs projets de vélos stationnaires en salle de classe ont donc vu le jour un peu partout au Québec, en Ontario et à Boston. Fait intéressant, ces vélos sont plus silencieux que ceux que nous connaissons et conçus spécifiquement pour les salles de classe. Un odomètre permet de comptabiliser chaque coup de pédale de façon virtuelle. Ainsi, les élèves pourront, tout au long de l'année, visualiser sur une carte géographique les endroits à parcourir pour se rendre, au sud, chez l'oncle Sam.

Une très belle initiative mise de l'avant par l'équipe-école, puisqu'elle offre la possibilité aux élèves d'acquérir de saines habitudes de vie tout en favorisant leur réussite scolaire. Il sera intéressant de suivre les impacts d'une telle approche dans le futur.

En plus de féliciter l'équipe-école, les membres du conseil d'établissement désirent également remercier la Caisse Desjardins de la Pommeraie pour sa contribution : grâce à une généreuse subvention obtenue dans le cadre du programme « Moi, je Coop », l'école a pu se doter de quatre vélos stationnaires.

Vol15-no2.indd 16 17-10-10 10:49

Beau geste philanthropique au bénéfice des étudiants adultes

François Renaud

Le samedi 9 septembre dernier, un groupe d'amis de la région s'est réuni au vignoble Pigeon Hill afin de remettre à monsieur Pierre Morin, directeur par intérim du campus Brome-Missisquoi de la commission scolaire Eastern Townships, un chèque au montant de mille dollars destiné à aider les étudiants adultes qui décident de compléter leurs études secondaires.

François Renaud

Sébastien Barangé, Isabelle Hébert, Kevin Shufelt et Pierre Morin.

« Tout ça a commencé par une banale conversation au cours de laquelle j'ai confié à des amis que certains de mes étudiants adultes n'arrivaient pas à se procurer les fournitures scolaires nécessaires, faute de moyens financiers », confiera Kevin Shufelt, qui enseigne les mathématiques aux étudiants adultes inscrits au programme d'études secondaires de l'école Massey-Vanier.

Informés de cette dure réalité, un quintette d'amis formé des sœurs Isabelle et Pascale Hébert, de Manon Rousseau, de Sébastien Barangé et de Charles Binamé, a décidé de prendre le taureau par les cornes et d'organiser une collecte de fonds auprès des membres de leur cercle d'amis. En moins de trois semaines, ils ont réussi à convaincre une cinquantaine de personnes de verser, chacune, une somme de vingt dollars dans le but d'épauler leur cause. Afin de les remercier, ils ont convié les donateurs au vignoble Pigeon Hill pour déguster un verre de vin offert par Kevin et Manon Rousseau, les propriétaires.

« J'avoue que je ne m'attendais pas à un tel résultat, explique Pierre Morin, l'importance de la somme dépasse nettement nos espérances et je puis vous assurer que cet argent sera utilisé à bon escient. Les gens imaginent difficilement le courage que ça prend pour retourner compléter ses études secondaires, alors qu'on est déjà sur le marché du travail : il faut trouver l'énergie pour allonger sa journée de travail ; renoncer à divers loisirs et, parfois même, à une portion de sa vie amoureuse ou familiale. Si, à ces difficultés, on ajoute le casse-tête financier que peut représenter l'achat des manuels scolaires et des cahiers d'exercices, ça peut décourager certains étudiants de persévérer dans leur décision de compléter leurs études. Franchement, le geste de nos amis est exemplaire et, au nom des étudiants qui vont pouvoir profiter de ce coup de pouce financier, je leur dis : un grand merci ! »

En super forme, nos joueurs de pétanque !

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Sur ces photos, tous les joueurs de pétanque étaient prêts à participer au tournoi de la fête du village, le 10 septembre dernier. Rappelons que la pétanque est une joyeuse activité saisonnière qui débute en mai et se termine en septembre, et qu'elle fait le bonheur de bien des gens de Saint-Armand. Merci à celui grâce à qui nous disposons d'un terrain pour pratiquer ce jeu, soit notre défunt maire, Réal Pelletier.

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE
Remorquage 7/24 | Lourd & Léger | Canada / U.S.A.
MICHELIN BRIDGESTONE
Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé
450 248-3643
105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

Gérald Giroux prop.
Licence R.B.Q.: 8111-5859-42
EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Biofiltre Ecoflo Bionest Enviro-Septic®
2 GIROUX
STANBRIDGE EAST
ESTIMATION
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

metro PLOUFFE
Bedford : 450-248-2968
Farnham : 450-293-3123
Granby - Magog - Bromont
Rock Forest - Sherbrooke

Estimation Gratuite
POULIN ENR.
Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R.
Centre de décoration & de rembourrage
190, rue Principale, Bedford
Québec J0J 1A0
Sylvain Poulin
(450) 248-7034

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique Gourmet
Ouvert 6 jours jusqu'à la fête du travail
Présentement fermé le mardi
DUNHAM
3809, rue Principale.
Tél : 450 295-2399

RC CT
52, rue de la Rivière
Bedford
Qc J0J 1A0
RBQ 8320-9528-29
• RÉFRIGÉRATION
• CLIMATISATION
• CHAUFFAGE
• THERMOPOMPE
450.248.1105
Vente et installation
DAIKIN

Vol15-no2.indd 17 17-10-10 10:49

C'ÉTAIT LA FÊTE CHEZ OMYA !

Louise Herbert

Le 23 septembre dernier, sous un magnifique soleil d'automne, c'était la fête chez Omya. À l'occasion du 50e anniversaire de la construction de l'usine de Saint-Armand, l'entreprise tenait une journée « Portes ouvertes » à laquelle ont participé près de 400 personnes.

Résidents de la région, fournisseurs, amis, et membres de la famille de nos employés ont pu visiter les installations et se familiariser avec les différents secteurs d'activité : la carrière elle-même, le transport, les services d'entretien, l'usine de concassage et le laboratoire. Cette tournée aura permis aux visiteurs de rencontrer les membres des différentes équipes, de découvrir l'ampleur des installations et de mieux comprendre le fonctionnement de notre entreprise.

Sur l'heure du midi, tout en échangeant sur l'histoire d'Omya et les raisons de sa présence dans notre région, les visiteurs ont pu profiter d'un délicieux goûter, concocté par des artisans locaux.

Chez Omya, nous avons une longue tradition d'excellence et nous n'oublions jamais que la collectivité est au cœur-même du succès de notre industrie. Le 23 septembre dernier, nous étions fiers de célébrer notre anniversaire en compagnie de gens de chez nous, et nous tenons à remercier tous les visiteurs qui, grâce à leur présence, ont rendu possible cette magnifique journée!

Vol15-no2.indd 18 17-10-10 10:49

LA GUIGNOLÉE 2017 DU CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE BEDFORD ET ENVIRONS

Marie-Josée Proteau

L'an dernier, votre générosité nous a permis d'aider 118 personnes durant la période des fêtes et nous avons disposé de surplus pour aider les familles durant l'année par le biais des services de sécurité alimentaire. Merci à l'avance de votre générosité pour la guignolée de cette année, qui se tiendra le 3 décembre.

Un sac vous sera distribué dans votre Publisac du 29 novembre afin que vous puissiez y déposer vos denrées. Un ramassage de porte à porte aura lieu le 3 décembre à compter de 13 heures dans la ville et le canton de Bedford, ainsi que dans Pike River. Si vous devez vous absenter, accrochez votre sac à la poignée de votre porte.

Pour un don en argent, libellez le chèque à l'ordre de CABBE-Guignolée 2017.

Dans les autres municipalités, des boîtes seront installées pour recueillir vos dons :

- Notre-Dame-de-Stanbridge (bureau de poste ou hôtel de ville)
- Stanbridge-Station (bureau de poste)
- Saint-Ignace-de-Stanbridge (hôtel de ville)
- Stanbridge East (bureau de poste ou hôtel de ville)
- Saint-Armand (bureau de poste ou hôtel de ville)

Encore cette année, vous pouvez offrir des jouets à des enfants dans le besoin en vous rendant au magasin Korvette de Bedford. Veuillez prendre note que nous n'acceptons plus les vêtements et les jouets dans les sacs de la guignolée. Vous pouvez les donner au comptoir des Filles d'Isabelle.

Nous avons besoin de bénévoles pour la journée du 3 décembre. Si vous envisagez de vous impliquer ou de former une équipe, téléphonez au 450-248-2473.

Les demandes d'épicerie-partage de Noël seront acceptées jusqu'au 14 décembre. Après cette date, aucune demande ne sera considérée.

Vol15-no2.indd 19 17-10-10 10:49

ÉCOLE EN FÊTE

Équipe école Notre-Dame-de-Lourdes

Le cœur était à la fête le 10 septembre dernier à l'école Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand. En effet, dans le cadre de la fête du village, les élèves ainsi que les membres du personnel de l'école ont organisé un après-midi d'activités sportives pour les familles. Tout a débuté avec l'inauguration de la nouvelle bibliothèque de l'école, pour laquelle la mairesse nous a fait l'honneur de couper le ruban, et un atelier de lecture animé par l'auteure Luce Fontaine. Parents, enfants et amis ont ensuite pu se dégourdir en participant à la course de 600 mètres et aux olympiades. Dame nature aussi avait envie de festoyer : elle nous a envoyé du soleil toute la journée, si bien que notre kiosque à limonade a été très convoité. En soirée, une vente de desserts a eu lieu dans le but d'amasser des fonds destinés à l'achat de nouveaux livres à la bibliothèque.

Les membres du personnel de l'école tiennent à remercier la municipalité de Saint-Armand pour sa collaboration de même que les parents bénévoles et les nombreuses familles qui ont contribué à faire de cette journée un grand succès. À l'année prochaine !

Près du Quai de Philipsburg, une légende est née…

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

L'histoire qui suit est vraie.

Un très, très gros brochet vivait dans notre baie.
Chaque jour, chaque matin, le gros brochet sautait.
Il sautait de joie d'avoir mangé quantité de menés.

Un jour, un jeune pêcheur hardi lança une ligne bien leurrée,
sûr et certain d'être capable de l'attraper...
Eh bien oui, la chance lui sourit car notre brochet fut ferré.

Sauf que le vieux brochet, très gros et très rusé
qui en avait vu d'autres, des leurres pleins de crochets,
donna un grand coup de queue, tira sur le côté
et coupa d'un seul coup la ligne du pêcheur, désolé
de voir sa belle et grosse proie ainsi s'en aller...

Depuis ce jour, le vieux brochet rusé rôde dans notre baie
avec, évidement, une de ses babines complétement percée.

Si vous passez par-là, sur le quai, regardez et cherchez :
Car ici vit maintenant, notre Brochet Percé.

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

SALON DES MÉTIERS D'ART DE SAINT-ARMAND

Ginette Lamoureux-Messier

Le carrefour culturel de Saint-Armand organise le Salon des métiers d'art de Saint-Armand pour une dixième édition. Au fil des ans, le Salon a su garder son image haut de gamme grâce à la qualité, l'originalité et la créativité des exposants. C'est avec plaisir que nos bénévoles à l'accueil vous offrirons un billet de participation gratuit au tirage d'une œuvre de Jean-Claude Viau, un artiste de chez nous.

Vous aurez également la possibilité de vous procurer le passeport de la tournée des Marchés de Noël dans Brome-Missisquoi, une nouveauté cette année.

Cette édition saura vous guider dans le choix d'un cadeau original.

Entrée libre
Centre communautaire de Saint-Armand, 444, chemin Bradley
Samedi 25 novembre et dimanche 26 novembre, de 10 h à 17 h

Vol15-no2.indd 20 17-10-10 10:49

LA FERME EXPÉRIMENTALE DE FRELIGHSBURG

Le point avec le responsable de la réouverture

Christian Tremblay et Pierre Lefrançois

Le 2 décembre dernier, le ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, Lawrence MacAulay, accompagné de Pierre Paradis, alors ministre québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et de son frère, Denis Paradis, député fédéral du comté, annonçait la réouverture de la ferme dont les activités avaient été interrompues en 2012 sous le gouvernement Harper. Avec un investissement initial de deux millions pour retaper les infrastructures passablement délabrées et un budget annuel d'un demi-million, le ministre canadien de l'Agriculture prévoyait donner au centre de recherche, dès le 1er avril 2017, un mandat « élargi, nouveau et adapté aux besoins actuels » qui tienne compte, notamment, de la nécessité d'adapter l'agriculture aux effets bien réels des changements climatiques. Cinq mois après la réouverture, *Le Saint-Armand* a rencontré Alain Houde, directeur du service Recherche, développement et technologie pour Agriculture et Agroalimentaire Canada à Saint-Hyacinthe et responsable de la réouverture de la ferme du site de Frelighsburg.

Soyons clairs d'entrée de jeu, ce qui s'est fait à la ferme depuis le printemps ne concerne pas vraiment le renouvellement prévu du mandat de recherche. On a rénové quelques installations, mis à niveau des infrastructures, acquis de nouveaux équipements tandis que quatre employés s'affairent à l'entretien des lieux. Le directeur nous a, par ailleurs, annoncé qu'un professionnel serait embauché dès cet automne pour coordonner les travaux de recherche à la ferme expérimentale. Les recherches qu'on y fait en ce moment portent sur l'amélioration génétique de la pomme et sont sous-contractées par des personnes qui les tiennent à bout de bras depuis la fermeture de la ferme. Le budget de deux millions annoncé pour la réouverture a bel et bien été entamé cette année, mais il en reste encore en réserve pour l'an prochain, assure monsieur Houde.

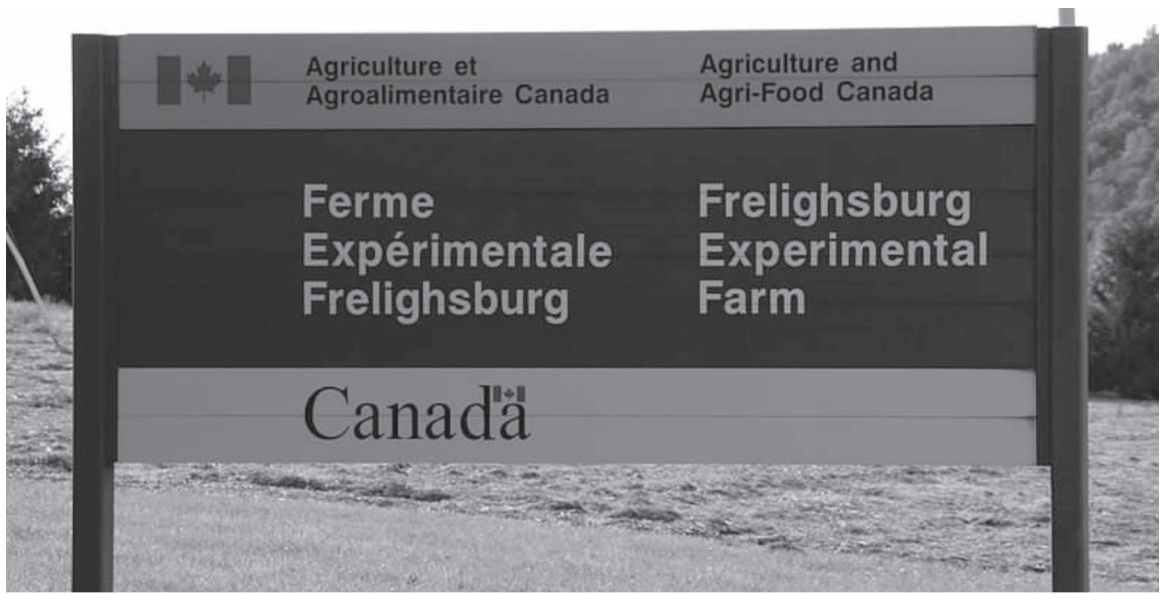
Un plan quinquennal pour le printemps 2018

Selon Alain Houde, l'orientation du renouveau annoncé de la recherche à la ferme expérimentale de Frelighsburg viendra du Partenariat canadien pour l'agriculture, le cadre stratégique du gouvernement Trudeau en matière d'agriculture qui est attendu en avril 2018. Il s'agit d'ententes fédérales-provinciales-territoriales prévoyant un budget de trois milliards de dollars sur cinq ans à l'échelle du pays. Ce qui représente une somme relativement modeste, compte tenu de l'importance de l'industrie agro-alimentaire sur l'ensemble du territoire canadien.

Sur les six objectifs prioritaires du plan stratégique publiés par le ministère, deux sont susceptibles d'orienter la recherche à la ferme de Frelighsburg : faciliter le recours à la science et à l'innovation par le secteur agro-alimentaire afin (1) d'accroitre sa productivité et (2) de réduire ses émissions de gaz à effet de serre, de protéger l'environnement et de s'adapter aux changements climatiques. Les quatre autres objectifs sont d'ordre réglementaire et administratif (transformation alimentaire, développement de marchés, réseaux de distribution, méthodes permettant de susciter la confiance du consommateur, etc.) et n'ont rien à voir avec la recherche appliquée, mais ils risquent de mobiliser une importante partie du budget prévu, spécialement au chapitre de la « gestion du risque à l'entreprise », qui consiste en un système d'aide financière visant à compenser les « inévitables » pertes encourues par les producteurs agricoles en raison des changements climatiques.

En juillet dernier, au moment où Agriculture Canada dévoilait les objectifs de son plan stratégique, l'organisme à but non lucratif (OBNL) Hortinove proposait la création d'une table de concertation locale ayant pour objectif d'orienter les mandats de recherche qui seront menés à Frelighsburg de manière à s'assurer que ces activités répondent adéquatement aux besoins des producteurs locaux et à la nécessité de protéger l'environnement. Rappelons qu'Hortinove avait été créé dans le but d'effectuer les travaux horticoles nécessaires à la sauvegarde des cultures d'essais qui avaient été abandonnées lors de la fermeture du centre de recherche en 2012. Avec sa réouverture, l'OBNL entend donc s'impliquer dans l'orientation du nouveau programme de recherches de la ferme en offrant son expertise et ses services professionnels, puisque l'organisme constitue un réseau de chercheurs et d'utilisateurs des résultats de recherche dans les secteurs de l'horticulture fruitière et de l'agroalimentaire.

Alain Houde confie qu'il souhaite connaître les besoins des producteurs de la région et se dit prêt à travailler en collaboration avec les gens d'Hortinove pour mettre en place les nouveaux programmes de recherche. On doit donc s'attendre à des rencontres imminentes entre ces deux parties. Espérons que nous pourrons annoncer des actions concrètes au printemps prochain dans ce dossier.



Systèmes de traitement d'eau résidentiel
Larocque 40 ans en traitement des eaux
■ Agricole ■ Commercial ■ Désinfection de puits ■ Vente et réparation ■ Pompes Goulds
Technicien certifié CWQA
450-248-7600
1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul
Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center
Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com
Therapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Les Sucreries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable
Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelerable.com

Traiteur Beulah
Terry Béchard
Cuistot en chef
120 rue cyr
Bedford, Qc J0J 1A0
Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com
Boutique Traiteur Artisan

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes
Opto RÉSEAU
Allez-y pour voir
Examen de la vue ▪ Lunetterie ▪ Verres de contact
Centre optométrique Denis Vallée
12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

Vol15-no2.indd 21 17-10-10 10:49

ALEXANDRA SHIMO, OU LE QUART-MONDE VU DE L'INTÉRIEUR

CHRONIQUE LITTÉRAIRE D'ARMANDIE

Paulette Vanier

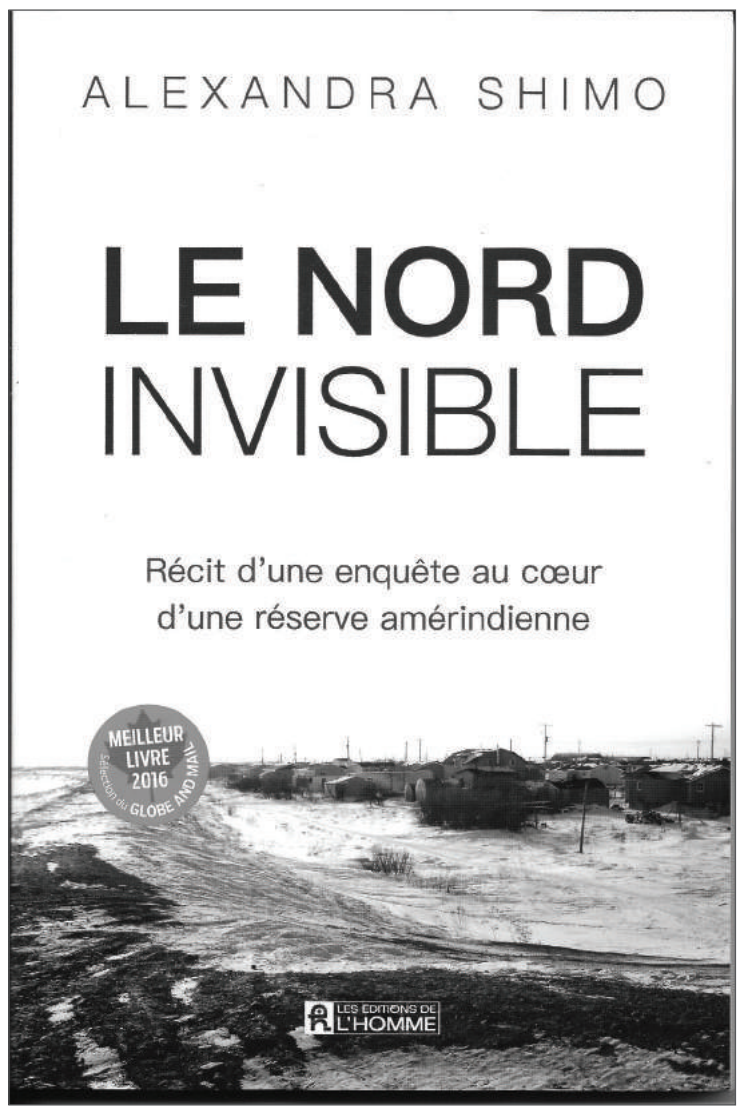
Quand on m'a confié le mandat de traduire *The Invisible North - The Search for Answers on a Troubled Reserve,* j'avais entendu parler, comme bien d'autres, des conditions de vie déplorables qu'on retrouve dans de nombreuses communautés autochtones du nord canadien, mais la chose restait plus ou moins théorique, un sujet dont les journalistes parlent à l'occasion, qui fait la manchette un certain temps, puis dont il n'est ensuite plus question.

Cependant, ce livre est tout sauf un compte rendu détaché portant sur une vague communauté autochtone aux prises avec divers problèmes récurrents. C'est le témoignage d'une jeune journaliste pigiste de Toronto ayant décidé de passer cinq mois à Kashechewan, village cri situé sur la rive nord de la rivière Albany, qui se jette dans la baie James du côté ontarien. Son objectif : enquêter sur une crise de l'eau qui, selon les rumeurs, avait été montée de toutes pièces dans le but d'attirer l'attention du public et des autorités sur les conditions de vie dans la réserve.

Situé à plus de mille kilomètres de Toronto et accessible uniquement par avion, Kashechewan compte environ 1800 résidents qui se partagent quelque 280 habitations, toutes plus surpeuplées et déglinguées les unes que les autres.

Tout au long de ce récit, on a le sentiment de se trouver aux côtés de l'auteure: on emprunte en sa compagnie la rue principale du village où une fillette installée dans le fossé construit un château de sable avec du ciment en poudre, où dans une voiture abandonnée, une autre passe la tête à travers une vitre fendillée, son visage encadré de dangereux tessons de verre et où, la bouche fendue, une ado de 12 ans fait face à quatre garçons qui lui lancent des pierres. On l'accompagne au Northern Store où, à l'entrée, le gérant fouille les Autochtones mais par les Blancs, où la pomme de chou coûte 13$ et la douzaine d'œufs, 15$, et où l'on découvre que le Klik est la principale source de protéines avec le thon en boîte. Le revenu mensuel moyen oscillant autour de 390$, on ne peut se permettre autre chose. Comme elle, on aperçoit cette femme qui tire nerveusement sur la manche de son chemisier afin de cacher son éruption de teigne, maladie cutanée répandue dans la communauté pour cause de mauvaise hygiène.

Récits de tentatives de suicide ratées ou « réussies » par des ados, de pactes de suicide dont l'un impliquant 21 membres de la communauté, le plus jeune étant âgé de 9 ans, de ce jeune homme qui a failli mourir aux mains d'un père d'une extrême violence. Cuvettes de toilette débordant d'excréments, enfants qui dorment par terre en rotation parce qu'il manque de lits, fenêtres opaques parce que fermées de panneaux de contreplaqué, maisons couvertes de graffiti, tout cela, on le voit comme si on y était.



Il aura fallu six ans à Alexandra Shimo pour écrire *The Invisible North*. Six années où, à l'issue de son séjour à Kashechewan, elle a dû soigner un corps et un esprit gravement meurtris par l'expérience. Elle en était revenue anémique, alcoolique, déprimée et en état de choc post-traumatique. Voilà qui illustre parfaitement, selon elle, le fait que le problème ne vient pas des Autochtones eux-mêmes, mais bien des conditions de vie déplorables que leur impose la très désuète *Loi sur les Indiens*, à laquelle est assujettie toute leur existence – de la naissance à la mort. Et à laquelle, justement, Justin Trudeau prétend vouloir s'attaquer. Espérons que, contrairement aux nombreux autres qui ont entrepris cette démarche avant lui, il ne s'y cassera pas les dents.

Ce récit touchant est ponctué de nombreuses notes explicatives permettant de mieux comprendre la situation inextricable dans laquelle se retrouvent bien des petites communautés autochtones du nord canadien.

Le nord invisible – Récit d'une enquête au cœur d'une réserve amérindienne, Alexandra Shimo, Les éditions de l'homme, Montréal, 2017.

Vol15-no2.indd 22 17-10-10 10:49

Le Saint-Armand voyage...

… avec Ginette et André, à Chéticamp Nouvelle- Écosse

LE BANC DE L'ONCLE COQ

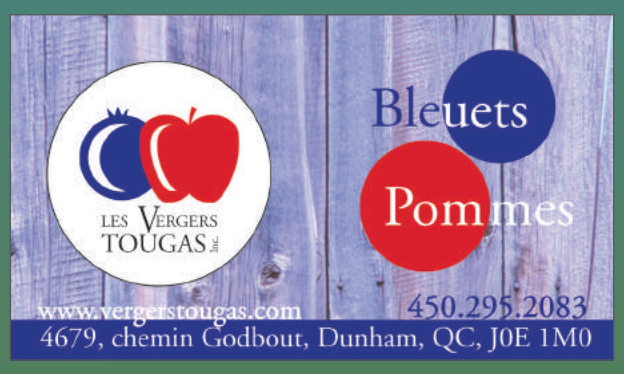
Le 1er septembre dernier, notre collaborateur Jean-Pierre Fourez était à Caen (Normandie, France) pour participer à l'inauguration du Banc de l'Oncle Coq, un immense banc circulaire de vingt mètres de diamètre érigé en l'honneur de son père Edgar Fourez, poète, conteur et humaniste réputé (1914-2003).

Durant les années 50 et 60, Edgar Fourez animait des matinées enfantines au Théâtre municipal sous le pseudonyme d'Oncle Coq. De 500 à 600 enfants s'y pressaient chaque jeudi pour écouter ses histoires et ses contes. Ces enfants, qui ont aujourd'hui autour de 70 ans, se souviennent avec émotion de ce temps fabuleux et relisent à leurs petits-enfants le livre *Les Histoires de L'Oncle Coq* (édité en 1966 et en 1994).

Edgar Fourez a été une figure marquante de la Ville de Caen. À titre de responsable des relations internationales de la mairie pendant 30 ans, il a créé de nombreux mouvements et associations à but culturel et social. Très tôt, il a œuvré pour le rapprochement franco-allemand et la création de l'Union européenne. En 1989, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. Sa ville a choisi de l'honorer par ce cercle majestueux, symbole de rassemblement. Espérons que ce banc qui porte maintenant son nom, porte aussi son empreinte.

Edgar Fourez est venu plusieurs fois à Saint-Armand. Celles et ceux qui l'ont rencontré se souviennent de sa présence chaleureuse et bienveillante.

Vol15-no2.indd 23 17-10-10 10:50



EMPLOI DANS LA COMMUNAUTÉ

Coordination du journal communautaire *Le Saint-Armand*

Fonction

Sous l'autorité du CA de l'organisme à but non lucratif qui gère le journal *Le Saint-Armand,* la personne qui assumera ce poste verra au maintien et au bon fonctionnement du secrétariat exécutif de cette organisation communautaire.

Tâches

Tenir les livres comptables, émettre les factures aux annonceurs et assurer le suivi de la perception des sommes à recevoir, émettre les chèques aux différents fournisseurs, assurer la bonne gestion du compte bancaire, coordonner le travail des publicitaires et assurer le relais entre l'équipe de production du journal et celle des ventes publicitaires, assurer le suivi du courrier postal, des courriels et des appels téléphoniques.

Habiletés requises

Expérience en gestion d'une petite entreprise ou personne étant présentement travailleur(euse) autonome, préférablement, dans le domaine communautaire. La personne recherchée possède une solide expérience du travail en équipe et doit maîtriser les logiciels informatiques suivants : traitement de texte (Word), Sage Simple Comptable, Tableur (Excel), Gestion de courriel (Outlook), gestion des PDF, téléchargement (importation et exportation) de fichiers volumineux (Yousendlt, DropBox, FTP, etc.). Elle doit habiter l'une des municipalités desservies par le journal, soit Saint-Armand, Frelighsburg, Dunham, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge East, Bedford-Canton, Bedford, Stanbridge Station, Notre-Dame-de-Stanbridge ou Pike River.

Conditions

Environ 40 à 50 heures de travail par deux mois (à domicile, à titre de travailleur autonome) et une assemblée mensuelle du CA. La personne embauchée aura le statut de travailleur indépendant fournissant des services professionnels payables sur facture. Honoraires : 750 $ par numéro (6 numéros par année).
La sélection des candidats aura lieu au début de novembre 2017 et le travail débutera le 20 novembre 2017 pour une période d'essai supervisée de 2 mois (prenant fin le 26 janvier 2018).

Date limite pour poser sa candidature : 25 octobre 2017, 17 heures, par la poste (C.P. 27, Philipsburg, Qc J0J 1N0) ou par courriel (jstarmand@hotmail.com).
Renseignements : Anabelle Lachance, 450-248-1434.

Vol15-no2.indd 24 17-10-10 10:50